

LES ÉCOLES DANS LE ROYAUME DU PÈRE CÉLESTE

La marche des élus

- Interdit à la vente -

Herman N.

© Un Temps Pour Yéhoua, 2023
<https://www.lalampedeyehoua.org>

ISBN 978-2-493120-07-6
Dépôt légal : Juin 2023

“ Toi donc, mon fils, sois fortifié dans la grâce qui est dans le Mashiah Yéhoshoua. Et les choses que tu as entendues de moi à travers beaucoup de témoins, confie-les à des gens fidèles qui seront capables de les enseigner aussi à d’autres. Toi donc, souffre avec moi comme un bon soldat de Yéhoshoua Mashiah. Nul qui va à la guerre ne s’empêtre dans les affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l’a enrôlé comme soldat. Et de même, si quelqu’un lutte dans un jeu sportif, il n’est couronné que s’il a lutté légalement. Il faut que le laboureur travaille d’abord avant de recueillir les fruits. Considère ce que je dis, car le Seigneur te donne de l’intelligence en toutes choses¹. ”

2 Timothée 2:1-7

¹ Toutes les références bibliques de ce livre ainsi que le nom des personnages sont tirés de la Bible de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM) édition 2023 –

<https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>

Cependant, le nom des livres en renvoi ou en fin de citation a été gardé tel qu’on le retrouve dans la majorité des Bibles traduites en français.

LES ÉCOLES DANS LE ROYAUME DU PÈRE CÉLESTE

INTRODUCTION	7
Chapitre 1. L'inscription (l'appel)	11
Chapitre 2. Les fournitures (l'équipement)	15
Chapitre 3. La formation	25
L'âme	29
Les membres du corps (Romains 6)	32
Le perfectionnement	37
Le travail en équipe	41
Chapitre 4. Les différentes écoles	43
Chapitre 5. Les fruits de l'Esprit	83
Chapitre 6. L'autonomie	91
Chapitre 7. La construction	95
CONCLUSION	99

INTRODUCTION

La vie est un ensemble de plusieurs expériences qui nous façonnent pour que nous soyons des humains accomplis : des modèles (lumières). C'est ce que nous appellerons ici les écoles. Or, il n'y a pas d'école sans instruction, et cette instruction c'est Elohîm² qui la donne. Mais comment ?

C'est à cette question que nous tenterons de répondre tout au long de cet ouvrage pour encourager les saints à ne pas baisser les bras ; et annoncer à ceux qui ne le connaissent pas encore que leur « malheur » a certainement un sens (Ésaïe 45:7). La preuve est qu'on en apprend davantage dans les moments de difficulté³ (opposition, obstacle, défi, souffrance, frustration, malheur...) que dans ceux qui nous sont favorables ; puis n'avez-vous jamais entendu ce proverbe populaire : « *Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir* » ?

Certes, cela n'a rien à voir avec la Bible, mais cette phrase n'est pas non plus le fruit du hasard. Elle est certainement la déclaration d'une personne qui a vécu un miracle alors que tout semblait noir autour d'elle. D'ailleurs, n'est-ce pas que les Écritures nous exhortent à ne pas perdre espoir ? Je crois que la vie de tout être humain est précieuse et que le hasard n'existe pas !

« *Qui est-ce en effet qui est choisi ? Il y a de l'espérance pour tous ceux qui sont encore vivants. En effet, un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.* » **Ecclésiaste 9:4**

La finalité de la vie est de repartir vers le Créateur, mais il y a tout un processus à suivre si nous aspirons à Le voir un jour : c'est la discipline !

² Le terme générique « Dieu » est remplacé par « Elohîm ».

³ Par exemple : on apprend à pardonner, pas seulement en lisant la Bible, mais en étant confronté au mal.

Puis, gardons en tête que toute discipline demande ou exige des efforts pour obtenir la récompense attachée à celle-ci. Pour atteindre notre objectif et franchir la ligne d'arrivée, il va falloir travailler dur, s'imposer des régimes, c'est-à-dire avoir une conduite à suivre en matière d'hygiène, de nourriture (l'abstinence), mener une vie différente des gens de ce monde emportés par les vagues de la séduction du Mauvais.

Le Seigneur a déjà payé le prix afin que nous soyons inscrits dans le livre de vie, Il a tout accompli ! À présent, c'est à nous de jouer, Il ne prendra pas les décisions à notre place et Il ne travaillera pas non plus à notre place (Matthieu 25:14-30). Chacun doit être responsable de sa vie, de son cœur, de ses affaires : nous devons veiller ! Veiller à ce que l'huile ne manque pas et que nous ne nous endormions pas à cause de la ténèbre de ce monde.

*« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, au moyen de la connaissance précise et correcte de celui qui nous a appelés au moyen de la gloire et de la vertu, au moyen desquelles nous sont données les plus grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous deveniez participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. **Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement,** fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance le contrôle de soi, et au contrôle de soi la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel l'amour. Car si ces choses sont en vous et se multiplient, elles ne vous rendent pas paresseux ni stériles pour la connaissance précise et correcte de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Car celui en qui ces choses ne sont pas présentes est aveugle, et ne voit pas de loin, ayant oublié la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, efforcez-vous de plus en plus à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant ces choses, vous ne trébucherez jamais. Car c'est ainsi que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah vous sera richement fournie. » **2 Pierre 1:3-11***

La Bible est une bibliothèque remplie de divers manuels afin que nous puissions suivre les cours du Seigneur et que nous tendions vers la perfection. Il existe autant de leçons que de jours de notre vie sur Terre, car à chaque jour suffit son mal, et chaque matin la grâce et la bonté du Seigneur se renouvellent pour un nouvel exercice. Nous avons tellement de choses à apprendre que nous pourrions écrire un livre sans fin !

Cela dit, notre mort marquera la fin de nos souffrances et tout l'émondement⁴ lié à notre façonnement par le Potier, si toutefois, nous sommes trouvés en Lui.

D'ailleurs, même lorsque nous quitterons l'école de ce bas monde, nous en apprendrons encore et toujours sur l'Être suprême qui est dans les cieux tout comme les anges qui ne cessent de L'adorer et d'en apprendre sur Celui qui vit éternellement. Il est tellement grand que l'éternité ne suffirait pas pour le sonder, Lui, le Créateur de l'univers et des toutes sciences complexes, insondables et invisibles ; à Lui soit la gloire, l'honneur, la louange, la force souveraine, d'âge en âge ! Amen !

Dans ce livre, j'aimerais partager l'Évangile par des mots simples et des images qui parlent à tous, petits et grands, pauvres et riches, pour nous appliquer dans les choses du Seigneur. C'est ce que Paulos, l'apôtre de Yéhoshoua, pouvait faire lorsqu'il compare la marche chrétienne à une course par exemple (1 Corinthiens 9:24-27). Le Maître Lui-même, par ses paraboles, parlait souvent du Royaume par des images de la vie courante.

Cet ouvrage n'est pas complet, car comme nous l'avons mentionné, il y a tant de choses à écrire sur la vie qu'aucun livre ne pourrait les contenir. Toutefois, chaque lecteur peut être une plume et peaufiner cette œuvre par son expérience en toute vérité, afin de la partager et de continuer à édifier les humains.

⁴ Jean 15:1-3

Que le Seigneur puisse nous accorder dans sa grâce ce cœur de petit enfant afin de comprendre sa vision du Royaume et de vivre sa gloire comme jamais auparavant !

« En ce temps-là Yéhoshoua répondit en disant : Je te célèbre, Père ! Seigneur du ciel et de la Terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants. Oui, Père, car telle a été ta bonne volonté devant toi. » **Matthieu 11:25-26**

Chapitre 1. L'inscription (l'appel)

L'inscription dans l'école du Seigneur et notre orientation ne dépendent pas de nous, mais de Celui qui nous a appelés (Romains 9:16). Rappelons-nous qu'Il est le Père et c'est Lui qui a le premier et le dernier mot. Et pour preuve, personne ne peut prétendre avoir choisi sa famille pour y évoluer, ni même le jour de sa naissance : la première « rentrée ».

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne. » Jean 15:16

Cela dit, nous avons le choix de poursuivre le chemin de la vie avec toutes ses difficultés ou de l'écourter⁵, mais ce dernier choix n'est qu'un signe d'égoïsme et de lâcheté. Et un tel type de personne n'a aucune part dans la Cité d'Elohîm (Apocalypse 21:8) !

L'école désigne une formation spécifique selon la volonté de Celui qui nous a inscrits : c'est l'appel ! Il est évident que lorsque nous parlons de l'appel, il est d'abord question du salut. Le Seigneur nous conditionne à mener une vie qui nous prépare pour le départ de ce monde, une vie qui nous rapproche le plus de cette gloire que nous avons perdue en Adam, à cause de la désobéissance.

Retenons ceci, l'appel s'adresse à tous les êtres humains qui sont de la vraie postérité d'Adam et Chavvah⁶, où qu'il se trouve dans le monde⁷ ; et non les « mélangés » qui font partie de la postérité du serpent, ou encore l'ivraie (Genèse 3:15). En effet, tout ce qui ressemble à un être humain n'est pas forcément sorti d'Adam : *même*

⁵ Le suicide

⁶ Eve

⁷ L'appel au salut n'est pas réservé qu'à un seul peuple (Jean 3:16) !

si toutes les bouteilles se ressemblent, le contenu n'est pas toujours le même.

Il faut donc s'armer de discernement, car il y a beaucoup de zones d'ombre et nous ne les maîtrisons pas comme les rites mystiques et les alliances avec les démons (Genèse 6:4), ou les modifications génétiques, toujours dans le but de défier Elohîm et de se soustraire à son autorité. Et c'est le mode de vie que chaque être humain mène qui définit le camp dans lequel il est (1 Jean 3).

Dans ce même élan, puisque le salut est un retour vers le Père, nous devenons participants de la nature divine et des instruments entre ses mains en vue du salut des autres, d'où la notion d'ambassadeurs (2 Corinthiens 5:18-21). Cette fonction est tout simplement l'appel de missionnaire que nous avons sur Terre, avec une tâche bien spécifique attribuée par le Seigneur : c'est la prêtrise (Malachie 2:7 ; Romains 12:3-8 ; 1 Pierre 4:7-11 ; Apocalypse 1:6).

L'école est donc un temps (ou une période) obligatoire dans lequel le Seigneur va nous enseigner les principes de la vie pour que nous tendions vers la maturité et la perfection, de sorte que la vérité d'Elohîm devienne naturellement notre réalité, selon ses attentes.

« Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Mais Elohîm qui est fidèle ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces, mais avec l'épreuve, il préparera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. » 1 Corinthiens 10:13

Tout au long de ce livre, nous utiliserons plusieurs métaphores afin de communiquer au mieux la pensée du Seigneur avec des exemples concrets de la vie courante. Rappelons-nous que toutes choses ont été faites par la Parole, donc l'inspiration des systèmes de ce monde tire leur origine de la voix de YHWH qui dicte toute chose. Au commencement, c'est YHWH Elohîm qui créa, et non l'ennemi. D'ailleurs, Satan est le plus grand copieur et falsificateur.

Cela n'est pas étonnant que le gouvernement céleste puisse être comparé à beaucoup de choses que nous voyons dans le monde. Yéhououa notre Maître présentait le Royaume en donnant des paraboles. Par des choses terrestres, Il illustrait celles qui sont célestes, toutefois dans les cieux les choses sont bien plus glorieuses et vraies.

Pour les atteindre, il est évident qu'il faut s'en donner les moyens, non par notre intelligence et notre capacité, mais en acceptant le plan du Seigneur et en le suivant : *quand le Seigneur nous demande de remplir la Terre, on ne se sédentarise pas !* Voilà Babel, quand on veut toucher le Ciel sans y être invité (Matthieu 22:11-13).

Puis, plus on aspire aux choses élevées, plus cela demande des sacrifices, des efforts supplémentaires, des études en plus. Le Seigneur n'est ni en avance ni en retard sur son programme, ce qu'Il nous donne est juste et bon, et cela correspond parfaitement à notre niveau avec Lui. Nous n'avons donc rien à gagner en regardant ce qui se passe chez le voisin. Bien entendu, dans le cadre de notre enseignement, notre capacité à étudier (intelligence) résulte de la révélation que YHWH Elohîm nous communique, au moment opportun.

Certes, nous sommes sauvés par grâce, mais la qualité d'un service dépend aussi de notre application quant aux exigences du Seigneur pour atteindre les objectifs de YHWH Elohîm. Et plus la charge et les responsabilités sont grandes, plus nous devons nous cacher pour rester concentrés et faire un travail de qualité, sans négligence. Les temps de retrait doivent être des moments où l'on doit s'appliquer à être au plus près de notre enseignement pour correctement l'assimiler et ainsi réussir au temps de l'épreuve. C'est comme pour toute formation diplômante, pour réussir un examen, il faut passer plus de temps à réviser qu'à sortir et se distraire. Il faut travailler !

En effet, il y a beaucoup de mauvaises influences (1 Corinthiens 15:33) et même beaucoup d'infiltrés (1 Jean 2:18-19), des personnes qui n'ont aucune envie d'évoluer, à croire qu'ils sont nés pour couler et faire couler les autres (2 Pierre 2:12).

Voilà pourquoi nous devons, en tout temps, faire des rapports à notre Père tel un enfant qui rentre de l'école et qui raconte sa journée à ses parents : c'est la prière (Matthieu 6:5-6 ; 1 Thessaloniens 5:17).

« Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints... » **Éphésiens 6:18**

Chapitre 2. Les fournitures (l'équipement)

On ne peut pas assister à une formation sans matériel, et même s'il n'y a que de la théorie, il est nécessaire de prendre des notes pour retenir un maximum d'informations, à moins d'avoir une bonne mémoire. Mais là encore, cette capacité n'est pas donnée à tous et si nous l'avons, c'est une grâce d'Elohîm, car c'est Lui qui donne l'intelligence.

C'est une étape qu'il ne faut surtout pas négliger, car on ne va pas à l'école les mains vides de peur d'être renvoyé, il y a des principes (règles) à respecter ! De la même manière qu'il y a une façon de se conduire, de parler, et même de se vêtir pour ne pas être sanctionné.

Dans ce chapitre, j'aimerais insister sur le fait que sans Yéhoshoua, le véritable cep, nous ne pouvons rien produire. La production dont il est question ici c'est la vie, et seul Yéhoshoua est la Source de vie. Toute puissance ou manifestation qui ne mène pas à la vie et qui ne présente que l'humain n'est pas céleste en Mashiah, mais charnelle et diabolique ! Seul Yéhoshoua doit être élevé (Jean 16:7-15) !

En ce qui concerne l'appel que nous avons commencé à traiter dans les précédentes lignes, il faut savoir que personne ne peut répondre à l'appel du Seigneur – qui est spirituel, car Elohîm est Esprit – si le Seigneur ne le rend capable. À chaque appel, une huile qui nous permet de nous introduire dans le projet du Seigneur, c'est ce que l'on appelle « l'onction », et c'est elle qui donne accès aux différentes œuvres préparées pour nous d'avance.

À plusieurs reprises dans les Écritures, nous lisons ces rituels où l'on répand de l'huile sur des personnes que l'on consacre à un service spécifique comme les rois ou encore les prêtres, par le biais des prophètes de YHWH. Même les instruments destinés au service sacré (le culte) étaient oints.

Cette huile était un symbole qui n'est rien d'autre que le Saint-Esprit, car c'est Lui qui nous donne la vie pour vivre les choses d'Elohîm (Genèse 2:7 ; Jean 3:6).

« [...] comment Elohîm a **oint** d'Esprit Saint et de force Yéhoshoua de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, parce qu'Elohîm était avec lui. » **Actes 10:38**

Yéhoshoua n'a pas commencé son service terrestre et public sans l'approbation du Ciel. Dans l'épisode de son baptême, après avoir reçu la confirmation de l'appel et le signe de l'Esprit symbolisé par la colombe, ce même Esprit le conduisit dans le désert où il fut tenté pendant 40 jours. L'Esprit ne l'a pas d'abord envoyé vers les foules ou les grands de ce monde ! Quel enseignement !

Lorsque nous acceptons l'appel du Seigneur, adressé par le moyen de sa Parole, nous recevons l'Esprit qui nous rend capables d'avoir part aux choses célestes et d'obéir à la voix du Maître : c'est la qualification.

Le Seigneur nous met donc à part et nous oint en vue d'une tâche bien précise : c'est la consécration. Cela ne dépend ni d'un humain ni d'une volonté propre, c'est Elohîm qui choisit (Jérémie 1:5).

En Yéhoshoua, nous avons de nouveau accès à l'excellence des choses célestes⁸, par grâce. Il a ôté le voile afin que nous puissions aller dans le Saint des saints. Quelle grâce !

Les choses spirituelles sont trop complexes et plus impressionnantes que celles qui sont terrestres. C'est pour cela que le Seigneur les a interdites à l'être humain de sorte qu'il ne puisse pas de lui-même directement accéder à ces choses – à moins qu'il n'accepte la proposition des anti-mashiah – pour qu'il ne s'y perde pas et ne se

⁸ La dimension la plus haute où se trouve le Seigneur de gloire (Éphésiens 1:18 à 2:8).

détourne définitivement de la possibilité d'être sauvé en allant dans les profondeurs de Satan.

Rappelons-nous que la volonté du Seigneur est le salut des âmes, et non leur perte (Jean 17:12), mais le Mauvais continue de pervertir la race humaine en voulant qu'elle se prenne pour Elohîm. Il la pousse à consommer ce que le Seigneur interdit afin qu'elle ouvre davantage ses yeux sur le mal et marche en direction du feu éternel comme lui et ses anges déchus (Matthieu 25:41).

Le diable se sert de la capacité de l'humain à choisir pour proposer des choses qui s'opposent à la volonté d'Elohîm : la volonté est une puissance !

L'ennemi veut ouvrir les yeux des humains afin qu'ils se rebellent davantage en faisant ce qui est abominable : ce sont toutes ces pratiques qui associent l'esprit humain pour se procurer du plaisir ou une puissance (force ou énergie) surnaturelle sans l'Esprit d'Elohîm qui mandate (Deutéronome 18:9-14).

Toute ouverture d'esprit initié par une autre puissance que celle du Saint-Esprit est une initiation au mal, c'est l'association avec des démons ; toute spiritualité en un autre nom que celui de Yéhoshoua Mashiah est à rejeter, Lui Seul peut nous transporter en esprit⁹ ou physiquement par son Saint-Esprit qui n'a aucun rapport avec les esprits impurs ou l'esprit de l'erreur – d'où le « Saint » – (Ézéchiél 11:24 ; Actes 8:39), par l'envoi d'un ange (Apocalypse 21:9) ou par sa Parole (Apocalypse 4:1).

Aucune secte ou école théologique n'a le pouvoir de nous ouvrir l'esprit afin de comprendre la vérité en Mashiah, pas même un livre ésotérique.

⁹ Il peut arriver que Satan lui-même tente de nous séduire, comme il l'a fait avec le Maître ; mais cela ne doit pas être une habitude et nous devons le chasser au nom de Yéhoshoua (Matthieu 4:1-11 ; Luc 4:1-13).

Si une organisation se vante de le faire, il faut immédiatement fuir, c'est la fausse lumière du Lucifer (Genèse 3:1-7 ; 2 Corinthiens 11:3-15) ! Cela ne dépend pas de l'humain ni d'un système, mais d'Elohîm seul (Psaume 119:105, 130 ; Jean 1:12-13).

« Et il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la torah de Moshé, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit la pensée¹⁰ afin qu'ils comprennent les Écritures. » Luc 24:44-45

C'est dans toute cette confusion que nous avons besoin de l'onction afin d'accomplir la volonté du Seigneur, car dès lors que nous acceptons d'être des fils de la lumière, la ténèbre cherchera à nous éteindre.

« Or quand les Philistins apprirent que David avait été oint pour roi sur tout Israël, ils montèrent tous à sa recherche. David l'ayant appris, sortit au-devant d'eux. » 1 Chroniques 14:8

À présent, définissons ensemble ce qu'est l'onction pour éclairer les appelés de Yéhoua et aussi démystifier ceux que beaucoup ont voulu cacher pour mieux dominer sur le peuple du Seigneur. Nous allons reprendre une partie de la définition donnée dans le livre « La prophétie¹¹ ».

L'onction est la capacité que le Seigneur nous donne pour accomplir son œuvre spirituelle : une marque qui nous autorise à toucher aux choses sacrées sans être tués.

¹⁰ Le mot traduit en français par « pensée » vient du grec [nous] que d'autres traducteurs de la Bible ont traduit par « esprit », « intelligence », « pensée », « entendement », « raison », ou encore « raisonnement ».

<https://www.levangile.com/lexique-grec-3563-nous>

¹¹ Ce livre est disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOUSA.

Nous devenons de vrais adorateurs : l'adoration est le premier service, il ne s'apprend pas, c'est la réponse d'un cœur qui a reçu la révélation et la grâce d'Elohîm.

Aussi, le Seigneur nous rend capables d'entendre et de comprendre sa voix pour Lui obéir, et aussi de percevoir les choses spirituelles : c'est le réveil. Nous voyons par la lumière du Mashiah, Celui qui a les 7 yeux et les 7 Esprits d'Elohîm envoyés par toute la Terre (Apocalypse 4:5 ; 5:6) : c'est la connaissance (discernement¹²).

Contrairement à ce qui peut être enseigné, l'onction n'est plus réservée qu'à une catégorie de personnes comme nous pouvons aussi le lire dans les Écritures. Avant la nouvelle alliance, seuls les prophètes, les rois et les prêtres étaient désignés/oints en vue du service qu'ils devaient exercer (Exode 28:41 ; 1 Samuel 16:13) : c'était une initiation à la charge, une consécration.

Ce rituel se faisait en répandant de l'huile sainte sur les appelés : le fait d'oindre – donc être couvert d'huile ou avoir l'huile sur soi – est l'image du Saint-Esprit ou de son action dans la vie d'un humain (Luc 4:18).

Oindre, c'est aussi recevoir une grâce divine. Vous remarquerez que le prophète Éliysha n'a pas été oint littéralement, il reçut le manteau du prophète Éliyah : c'est le revêtement et l'autorité (1 Rois 19:16 et 19-21 ; 2 Rois 2:12-15).

Yéhoshoua Mashiah a reçu l'onction pour accomplir l'œuvre du Père (Luc 4:16-30 ; Actes 10:34-43). Il était prophète, grand-prêtre (Matthieu 26:65 – Lévitique 21:10 ; Hébreux 7) et roi. Les Écritures précisent que ce n'est pas par mesure qu'Elohîm donne l'Esprit (Jean 3:34 ; Colossiens 2:9).

¹² Il n'y a pas de discernement sans connaissance.

Par Yéhoshoua, tous ceux qui sont nés de nouveau¹³ reçoivent le sceau de l'Esprit d'Elohîm (2 Corinthiens 1:21-22 ; Éphésiens 1:13-14). Nous sommes oints par Elohîm et nous avons part au service du Seigneur. Il a fait de nous des rois et des prêtres (Apocalypse 1:6), et comme les prophètes, nous avons accès à la pensée d'Elohîm que nous pouvons partager (Joël 3:1 ; 1 Corinthiens 2:9-16).

Nous n'avons plus à nous faire ordonner ou consacrer comme dans l'ancien temps en déversant sur nous de l'huile puisque Yéhoshoua a tout accompli, et nous ne retrouvons nulle part cette pratique dans les assemblées des premiers siècles. L'utilisation d'huile était plutôt associée à la guérison quand il est fait mention de cette substance. En matière de salut et de service, il suffit de se faire baptiser en son Nom, de mettre en pratique ses commandements et de suivre ses directives, car Il parle encore aujourd'hui.

L'onction n'est donc pas une puissance pour faire tomber les gens lors de partage biblique, elle est cet outil pour les faire asseoir dans la doctrine du Mashiah. Elle ne doit pas être confondue à cette fausse « onction » qui nourrit l'orgueil de l'être humain et fait de lui une divinité, une idole avec des pouvoirs dans le but d'épater les gens (Actes 8:5-25).

Cette contrefaçon de la sainte onction détourne les humains du chemin de la vérité (Deutéronome 13:1-5 ; Matthieu 7:15-23).

L'onction ne se juge pas par les manifestations d'abord, elle se voit au travers d'un caractère changé à l'image du Mashiah : la sainteté, la prise de position pour la vérité, la fermeté, la justice, le refus de l'idolâtrie, le courage, la persévérance, etc. Yéhoshoua, conduit dans le désert par l'Esprit après son baptême, a expérimenté ces choses et Il n'a pas cédé parce qu'Il était oint, et de ce fait, Il a combattu et a pu surmonter le mal (la réalité de la tentation) par la vérité.

¹³ Nouvelle naissance ou naissance d'en haut (Jean 3:1-8).

« Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses.

*Et vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais comme la même onction vous enseigne¹⁴ toutes choses et qu'elle est vraie et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous l'a enseigné, vous demeurerez en lui. » **1 Jean 2:20, 27***

Après ces explications, il n'y a plus de confusion pour connaître que l'onction est tout simplement la présence du Saint-Esprit en nous, et c'est de Lui que découlent toutes les aptitudes spirituelles pour l'accomplissement de la vision d'Elohîm.

C'est cette présence d'Elohîm en nous qui excite nos ennemis et qui provoque nos combats (1 Chroniques 14 ; 1 Pierre 4:12-14). Et étant appelés à souffrir pour la cause du Royaume, elle nous permet de supporter les épreuves dans la joie, d'où l'exhortation du Seigneur dans les Écritures à tout le temps être dans la joie, à se réjouir, à être dans l'allégresse (Ésaïe 63) : c'est l'huile de joie.

Malgré les dérives au sujet de l'onction, on ne peut omettre qu'elle nous donne du succès dans ce que nous entreprenons pour le Seigneur et même dans le monde. En Mashiah, nous sommes la tête et non la queue : si nous obéissons à sa voix, nous ferons des exploits avec Lui.

Elle nous rend influents, non pour que les gens nous suivent et restent auprès de nous, mais afin de révéler le Seigneur de gloire qui est la véritable lumière, et que le monde vienne à ses pieds (Malachie 3:23-24 ; Matthieu 5:13-16 ; Jean 1:35-37 ; 3:30). Gardons à l'esprit que le même pouvoir par lequel nous sommes devenus enfants d'Elohîm après avoir expérimenté la délivrance du Seigneur (Jean 1:12-13 ; Colossiens 1:12-14) est le même avec lequel nous marchons pour être comme Yéhoshoua en tout, dans l'intégrité tout comme dans la puissance des miracles.

¹⁴ Jean 15:26 ; 16:12-15.

« Et il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. **Et voici les signes qui suivront de près ceux qui auront cru** : ils chasseront les démons en mon Nom, ils parleront de nouvelles langues, ils prendront dans leurs mains les serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, elle ne leur fera jamais de mal. Ils imposeront les mains aux malades et ils seront guéris. » **Marc 16:15-18**

Au travers de ce passage ci-dessus, ne reconnaissons-nous pas les manifestations de l'Esprit généralement appelées « les dons spirituels » ? Ces capacités nous sont données pour impacter notre environnement : c'est le revêtement.

Ce revêtement nous enseigne également sur l'autorité, selon l'appel du Seigneur et notre investissement dans le Royaume. Dans le monde, il y a certaines fonctions et certains grades qui se distinguent par une marque ou un vêtement : il y a un signe visible qui rend la personne exceptionnelle. Il en est de même dans les choses du Royaume, et c'est spirituellement qu'on en juge, d'où l'importance d'avoir du discernement !

Ce n'est pas le collet clérical ni la toge ou le costume qui font le ministre, c'est la dimension de Yéhoua que nous revêtons conformément à la révélation qu'Il nous donne : *plus nous obéissons à sa volonté, plus nous sommes couverts de sa gloire*¹⁵.

« La nuit est avancée et le jour approche. Alors mettons de côté les œuvres de ténèbre et **soyons revêtus des armes de lumière**. Marchons d'une manière bienséante, comme en plein jour, non dans les orgies et les ivrogneries, non dans le concubinage et la luxure sans bride, non dans la querelle et la jalousie. Mais, **soyez revêtus du Seigneur**

¹⁵ La gloire c'est cette présence palpable qui impacte fortement l'endroit où elle se manifeste : c'est l'apparition de l'Elohîm invisible. Voilà la signature d'Elohîm, c'est l'éclat, la brillance ! L'onction nous dispose pour cette gloire.

Yéhoshoua Mashiah et ne prenez pas soin de la chair pour accomplir ses désirs. » Romains 13:12-14

Si donc nous parlons d'autorité, nous parlons forcément du mandat. Il existe plusieurs types de mandats : pour l'enseignement, la guérison, la délivrance, les miracles, la prophétie, l'hospitalité, etc. N'oublions pas que c'est le Seigneur qui nous qualifie et qui nous donne les tâches, nous sommes ses esclaves !

Ces vérités concernent exclusivement les enfants d'Elohîm, ceux qui ont choisi de marcher selon la vérité, et non les « suiveurs ». La marche chrétienne est une affaire personnelle, et non une histoire de famille. Rappelons-nous comment les 7 fils de Scéva furent humiliés par un mauvais esprit parce qu'ils n'étaient pas mandatés par Elohîm (Actes 19:13-22) !

« Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande. » 2 Corinthiens 10:18

C'est donc par cette onction que nous avons accès aux différents magasins célestes pour acheter¹⁶ toutes les fournitures nécessaires pour étudier correctement et valider nos années avec le Seigneur : c'est l'expérience et la maturité. Par elle, nous sommes parfois en avance sur le temps : c'est le prophétique. Nous pouvons gagner des années, comme une personne qui sauterait une classe, et ainsi le temps n'est plus une contrainte, nous apprenons à gérer notre temps pour moins nous fatiguer et être plus efficaces.

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, au moyen de la connaissance précise et correcte de celui qui nous a appelés au moyen de la gloire et de la vertu, au moyen desquelles nous sont données les plus grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous deveniez participants de la

¹⁶ Acheter sans argent, sans rien payer, car Yéhoshoua a payé pour nous (Ésaïe 55:1) !

*nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement, fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance le contrôle de soi, et au contrôle de soi la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel l'amour. Car si ces choses sont en vous et se multiplient, elles ne vous rendent pas paresseux ni stériles pour la connaissance précise et correcte de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Car celui en qui ces choses ne sont pas présentes est aveugle, et ne voit pas de loin, ayant oublié la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères, efforcez-vous de plus en plus à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant ces choses, vous ne trébucherez jamais. Car c'est ainsi que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah vous sera richement fournie. » **2 Pierre 1:3-11***

Chapitre 3. La formation

Comme nous l'avons écrit dans l'introduction de ce livre, nous prendrons des mots simples et des exemples de la vie courante pour illustrer les choses célestes afin d'en obtenir un maximum d'informations.

Nous n'allons pas faire de guerre de mots, mais personnellement, il m'a semblé bon d'utiliser le terme « école » plutôt que « désert », même si dans la fonction et ce contexte, on peut les définir de la même manière.

Le désert est le lieu de l'épreuve. Généralement, bien qu'il existe plusieurs sortes de déserts, nous le définissons souvent comme cet endroit où nous sommes confrontés à nous-mêmes, hors de notre zone de confort, dans la solitude, étant presque coupé de la civilisation entre la chaleur du soleil et la fraîcheur de la nuit, les scorpions, les serpents et les autres bêtes sauvages, les mirages¹⁷, le sable qui s'infiltré partout et qui peut parfois être brûlant, etc. C'est un endroit où il est difficile de vivre.

L'exemple des fils d'Israël dans le désert est une belle illustration de ce que nous venons tout juste d'écrire.

« Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous vous multipliez et que vous entriez en possession de la terre que YHWH a juré de donner à vos pères. Et souviens-toi de tout le chemin par lequel YHWH, ton Elohim, t'a fait marcher pendant ces 40 ans dans ce désert, afin de t'humilier, de t'éprouver, pour connaître ce qui était dans ton cœur, et si tu garderais ses commandements ou non. Il t'a humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères

¹⁷ Dans notre cas ici, il s'agit de nos visions mensongères qui sont le fruit de notre convoitise.

n'avaient pas connue, afin de te faire connaître que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais que l'être humain vivra de tout ce qui sort de la bouche de YHWH. Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est pas enflé durant ces 40 années. Reconnais dans ton cœur que YHWH, ton Elohim, te châtie comme un homme châtie son enfant. » Deutéronome 8:1-5

Il y a un autre endroit qui renvoie directement à la souffrance, c'est Gethsémani, là où le Maître a vécu le paroxysme de la pression et de l'oppression au point où sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre (Luc 22:44).

C'est en pressant un fruit que l'on obtient son huile ou son jus !

Les épreuves du Seigneur ne sont pas toutes des corvées ou des choses pénibles, mais il n'est pas faux de dire qu'on ne brise que ce qui est dur. Cela dit, même si le cœur de l'humain est dur par nature, même rebelle, il y a des prédispositions du cœur – grâce à la semence que nous avons reçue – qui nous feront passer outre certains jugements.

Car, oui ! Il est bien question d'un jugement : c'est le châtiment du Père. Mais son objectif est la restauration totale de l'âme, la pleine guérison afin que nous soyons des instruments de justice (Hébreux 12:5-14).

Ajoutons que même si l'on n'en parle pas beaucoup, il y a quand même ces moments de facilité lorsque l'on est à l'école du Seigneur, car il y a des leçons que nous connaissons grâce à l'enseignement que nous pouvons recevoir dans le cocon familial : la leçon c'est la torah !

Les épreuves ne sont pas le seul moyen d'Elohim pour nous enseigner, de trop en parler serait aussi un abus de langage puisque le Seigneur nous enseigne dans la tranquillité. D'ailleurs, on raconte que l'étude de la torah se faisait également sous un figuier, sous son ombre, à l'abri des regards (discretion/intimité).

Certainement, Netané¹⁸ était un bon étudiant, d'où le témoignage de Yéhoshoua à son égard. Il est évident qu'à la lumière des Écritures, on ne peut pas fuir la corruption du monde sans plonger son regard dans la torah de YHWH et la serrer dans son cœur (Psaume 119).

Puis est-ce en vain que Philippos¹⁹ fait mention de la torah de Moshé lorsqu'il lui adressa la parole ? D'ailleurs, les réponses de Netané témoignent qu'il avait de la connaissance.

*« Le lendemain, Yéhoshoua voulut aller en Galilée, et il trouve Philippos et lui dit : Suis-moi ! Or Philippos était de Bethsaïda, la ville d'Andreas et de Petros. Philippos trouve Netané et lui dit : Celui au sujet duquel ont écrit Moshé, dans la torah, et les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Yéhoshoua de Nazareth, fils de Yossef. Et Netané lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippos lui dit : Viens et vois. Yéhoshoua aperçut Netané venir vers lui, et il dit de lui : Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a pas de tromperie. Netané lui dit : D'où me connais-tu ? Yéhoshoua répondit et lui dit : Avant que Philippos t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Netané répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils d'Elohîm, tu es le Roi d'Israël. Yéhoshoua répondit et lui dit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ? Tu verras des choses plus grandes encore ! Il lui dit aussi : Amen, amen, je vous le dis : Désormais, vous verrez le ciel ouvert, et les anges d'Elohîm montant et descendant sur le Fils d'humain. » **Jean 1:43-51***

Dans toutes ses formations terrestres, le Seigneur ne vise qu'une chose, c'est notre âme. Alors, Il nous envoie sa torah et sa parole afin de nous apporter son soutien quotidien, nous rappeler les règles pour que nous ne nous perdions pas, car la chair est faible !

¹⁸ Nathanaël

¹⁹ Philippe

« La torah de YHWH est parfaite, elle fait revenir l'âme. Le témoignage de YHWH est fidèle, il donne la sagesse au stupide. »
Psaume 19:8

L'âme

L'âme est plus dangereuse qu'une arme, car l'arme n'est rien sans celui qui la tient. Et pour preuve, un couteau est utile pour couper, mais si celui qui l'utilise n'est pas averti quant à la loi²⁰ et à la justice des humains, il peut blesser, voire tuer par vengeance.

Voilà pourquoi la torah est venue : pour condamner le mal qui règne dans l'humain, pour neutraliser cette « arme » afin qu'elle soit inutilisable entre les mains du Mauvais. Nous devons rester auprès du Seigneur afin d'être un instrument entre ses mains pour faire le bien qui est souvent plus dur à pratiquer que le mal.

Nous devons entièrement dépendre de Lui et de sa justice, car quand bien même nous sommes prompts à nous défendre dans certains moments, une arme même en cas de légitime défense blesse. Cette image nous rappelle que nous sommes faibles et que nous pouvons facilement blesser une personne. Un simple manque d'information suffit pour être induit en erreur et porter préjudice à son semblable.

Cela dit, puisque nous sommes à l'école, la faute ne doit pas nous abattre, quoique l'on puisse être triste à cause de notre manquement, mais elle doit être prise comme un enseignement pour s'améliorer, grandir et être meilleur : c'est avec le temps que le vin se bonifie. Tout se joue sur le temps !

D'ailleurs, il y a une chose que nous devons garder à l'esprit tout au long de notre parcours sur la Terre : YHWH est le Tout-Puissant et Il fait ce qu'Il veut (Psaume 115:3), sans qu'Il ait besoin de rendre des comptes, à qui que ce soit !

L'apôtre Paulos résume bien cette réalité des Écritures dans son épître aux Romains, à partir du chapitre 9 jusqu'au chapitre 11.

²⁰ Le couteau peut être considéré comme une arme blanche –
<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2248>

Sa conclusion fut celle-ci : « *Ô profondeur de la richesse, et de la sagesse et de la connaissance d'Elohîm ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Ou : Qui lui a donné le premier, et il lui sera rendu ? Parce que c'est de lui et par lui et pour lui que sont toutes choses. À lui soit la gloire pour l'éternité ! Amen !* » **Romains 11:33-36**

Notre Professeur ne fait rien d'insensé, notre incompréhension de ses voies n'est pas une folie de sa part, mais la manifestation de notre faiblesse et notre ignorance quant à l'excellence des choses divines et de la toute-puissance du Maître.

Le Seigneur ne se limite pas seulement à la théorie, ses paroles sont esprit et sont vie, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas qu'un simple souffle qui émane de Lui, mais une puissance qui produit des choses visibles et palpables.

Et pour que ces vérités deviennent une réalité dans notre quotidien, le Maître utilise plusieurs outils qui participent à l'accomplissement de sa volonté. N'oublions pas que tout Lui est soumis et rien n'arrive sans qu'Il le sache et donne sa permission.

Parmi ces outils²¹, il y a :

- le diable et les démons ;
- tous les humains, quels qu'ils soient, et leurs actions ;
- le temps dont nous dépendons tous, d'où l'importance de s'armer de patience et de persévérance.

Voilà une courte liste non exhaustive des choses qui sont des instruments entre les mains du Potier, YHWH Elohîm, pour nous former. La formation est à la fois le processus de la guérison de notre âme et une rééducation de nos 5 sens. Or, il n'y a pas de rééducation sans douleur ni souffrance.

²¹ Tous sont, en quelque sorte, au service d'Elohîm (directement ou indirectement).

Puis, pour ne pas tomber en défaillance, comprenons que la souffrance n'est qu'un tremplin pour que nous puissions mieux savourer cette gloire qui nous est destinée sans la gaspiller ou la négliger : une personne qui a souffert pour obtenir quelque chose la considérera et la respectera plus que celui qui l'a eue sans effort.

Ici, la souffrance est tout ce qui s'oppose à ce que l'on considère comme un bien-être, quand les choses ne vont pas dans notre logique. C'est ainsi qu'il y a beaucoup de souffrance dans la marche chrétienne, car notre vision humaine s'oppose souvent à la vision du Royaume d'Elohîm, d'où la rééducation (le perfectionnement) qui suit l'opération de la repentance et de la conversion.

La rééducation c'est la réforme, c'est le fait de rétablir l'usage normal d'une fonction, d'un membre ou d'un organe après une blessure, un mal qui a donné lieu à un endommagement. Bien évidemment, dans notre contexte, ce mal est d'abord spirituel.

Si par la croix nous avons obtenu notre rédemption et notre guérison, il est évident que notre âme doit suivre les séances du Seigneur afin de reprendre possession de toutes ses fonctions, comme Adam dans le jardin en Éden.

En effet, nos membres doivent être des instruments de justice afin de présenter le Royaume du Père céleste. Cela dit, l'instrument pour devenir instrument doit passer par plusieurs étapes : de l'état brut à la réalisation finale selon le plan de définition.

Les membres du corps (Romains 6)

Être saint n'est pas qu'un simple statut à la suite du sacrifice de Yéhoshoua, c'est un appel à une conduite différente de celle des gens du monde : c'est la sanctification (1 Thessaloniens 4:1-12). Une âme touchée doit manifester, par le biais du corps, ce que le Seigneur produit en elle. En vérité, ce que nous sommes, c'est ce que nous ne voyons pas, le corps n'étant que la matérialisation de l'âme.

Nos membres sont donc dirigés par l'âme, une âme mystérieuse bien difficile à saisir et à comprendre, bien trop profonde qu'Elohîm seul peut connaître, sonder, combler et gérer.

Il existe donc des cours pour la bouche, les yeux, la peau (le toucher), le nez et les oreilles qui, sans Elohîm, sont utilisés par le péché pour maintenir le règne de la mort :

- *La bouche* : elle est le véhicule phare du mensonge et de la calomnie, et c'est elle que le Seigneur veut reprogrammer afin qu'elle serve à la bénédiction et à la guérison des nations, par l'Évangile (Proverbes 12:18 ; 15:4). C'est dans la présence du Seigneur que nous saurons gérer notre langue qui peut être une arme de destruction massive : c'est l'exhortation de l'apôtre Yaacov dans l'épître qui porte son nom, au chapitre 3.

La gestion de sa langue est également une source de salut (Proverbes 10:19) et une bonne défense. Celui qui parle beaucoup expose les secrets de son âme, cela est même un signe d'immaturité et d'une surestimation de soi : c'est souvent ceux qui en savent le moins qui parlent le plus, les incompetents qui se prennent pour des génies²².

²² C'est [l'effet Dunning-Kruger](#) ou même [l'ultracrédiparianisme](#).

La bouche nous permet non seulement d'avoir l'usage de la parole (prier, exhorter, enseigner), mais aussi de la respiration²³ et de la gustation. Tout doit donc se faire avec mesure, dans la prière et le jeûne : moins parler, plus prier (et louer) et agir en conséquence. D'ailleurs, celui qui connaît le pouvoir de la langue ne parle pas beaucoup !

- *Les yeux* : une source du désir et de la convoitise (Jacques 1:12-15), c'est par eux que nous voyons et que nous sommes motivés pour telle ou telle chose, soit le péché²⁴, soit la justice. Ce sont ces organes qui ont précipité la chute de Chavvah (Genèse 3:6-7 ; Matthieu 5:28-29).

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté d'Elohîm demeure pour l'éternité. » 1 Jean 2:15-17

Ce sont par eux que se façonne notre vision (ambitions) : nous reproduisons ce que nous voyons. Éliysha reproduisit certainement ce qu'il vit chez son « père » Élyiah (2 Rois 2:8, 14), pareil pour Petros (Luc 8:51-56 ; Actes 9:36-43).

Nous devons aspirer à voir les choses d'en haut afin de reproduire les choses d'en haut. Cela commence par une lecture fréquente des Lettres Sacrées²⁵, des Évangiles et du testament de Yéhoshoua, généralement appelé « Nouveau Testament ». Il faut se discipliner !

²³ Psaume 150:6

²⁴ Exode 20:17

²⁵ 2 Timothée 2:14-17

« *Je ne mettrai pas devant mes yeux des choses de Bélial. Je hais les actions de ceux qui se détournent : elles ne s'attacheront pas à moi !* » **Psaume 101:3**

- *Les oreilles* : en plus de l'audition, les oreilles contiennent des organes qui donnent le sens de l'équilibre, coordonnent les mouvements de la tête et des yeux et les ajustements de la posture du corps²⁶.

Grâce à elles, nous pouvons entendre et ainsi obéir à la voix de celui qui nous parle, selon ce que nous comprendrons. Et contrairement aux yeux, elles ne peuvent pas se fermer donc elles aspirent beaucoup d'informations qu'il faut trier par la connaissance ; d'où l'importance d'être correctement enseigné.

Le Seigneur appelle toujours son peuple à écouter :

« *Écoute*²⁷ *Israël ! ...* » **Deutéronome 6:4**

« *... Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* » **Hébreux 4:7**

« *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm.* » **Romains 10:17**

- *Le nez* : il est indéniable que les odeurs nous influencent dans notre manière de nous comporter (émotions, humeurs, sensations) et dans nos décisions. Si les bonnes odeurs nous attirent et même parfois nous excitent (plaisirs), les mauvaises sont un frein et peuvent nous répugner.

²⁶ Lire également l'article *L'oreille interne*, dans la rubrique « L'équilibre » – http://www.neuroreille.com/levestibule/chapa/f_parents-chapa.htm#:~:text=L'oreille%20est%20l'organe,de%20la%20posture%20du%20corps.

²⁷ De l'hébreu [shama'] qui peut se traduire par « entendre », « écouter », « obéir à ».

Les odeurs peuvent donc être une occasion de chute dans la médisance, la moquerie, la provocation en matière de séduction. Nous devons veiller comme nous avons pu le voir dans les précédents ouvrages où il est fait mention des 5 sens.

Elles peuvent également rappeler des souvenirs enfouis, c'est ce que l'on appelle « la mémoire olfactive ».

- *La peau* : elle nous renvoie directement au sens du toucher, c'est ce qui nous rend palpables. Par elle, nous saisissons les propriétés d'un objet (température, solidité, forme, etc.), nous ressentons le vent, la douleur, les frissons. En résumé, c'est tout simplement nos faits et gestes, elle accomplit nos décisions secrètes : c'est la mise en pratique.

Ces choses présentées ci-dessus montrent bien que nous avons besoin d'une guérison profonde, car une âme blessée répétera les mêmes maux que ceux qui l'ont précédée : c'est comme une marque gravée en nous qui se transmet de génération en génération (1 Pierre 1:14 à 1 Pierre 2:8).

Le contrôle de soi c'est donc l'enseignement de l'Esprit d'Elohîm afin de se connaître soi-même et mieux faire mourir les actions du corps. C'est la vérité qui vient nous affranchir des mensonges du diable qui nous fait croire que nous pouvons faire tout ce que nous voulons sans qu'il y ait de conséquence.

Le réveil par l'Esprit d'Elohîm nous responsabilise, nous redevenons maîtres de notre vie comme au commencement. Le responsable est également un bon gestionnaire qui mesure ses actions avant de les faire : il n'est pas dirigé par son instinct de pécheur (animal), mais par son être spirituel qui peut recevoir la pensée divine et l'appliquer (Ézéchiél 36:26-27).

« Mais l'être humain animal²⁸ ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » **1 Corinthiens 2:14**

²⁸ **Commentaire de la Bible de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM)** : Depuis la chute d'Adam, l'être humain est devenu un animal parmi d'autres. En se convertissant, il reçoit du Seigneur le pouvoir de dominer son côté animal dont les pulsions le poussent sans cesse au péché (1 Co. 9:27 ; Ga. 5:16-24). Une personne non convertie n'a pas le contrôle total sur ses pulsions animales et vit par conséquent dans le désordre. Voir 1 Co. 15:44-46 ; Ja. 3:15 ; Jud. 1:19.

Le perfectionnement

Le perfectionnement est l'étape où le Seigneur veut nous rendre meilleurs, plus satisfaisants, plus proches de son image qui est la perfection. C'est donc une évolution positive, une amélioration.

En effet, la Parole qui est Esprit doit s'incarner en nous afin qu'elle soit vue et connue du monde : voilà la lumière (Matthieu 5:14). Nous devons faire « un » avec la parole d'Elohîm : le messager doit lui-même être un message par sa vie qui présente le Seigneur de gloire !

Mais pour ce faire, l'être humain doit passer par l'épreuve pour reconnaître si cette Parole a réellement pénétré son âme et germé en lui. Et pour preuve, n'est-ce pas quand le trouble vient que l'on sait si nous avons la vraie paix ; n'est-ce pas quand l'impureté vient que nous savons que nous avons réellement goûté à la sainteté en fuyant loin du mal ? C'est face à son contraire que nous savons s'il y a besoin de réglage. Bien entendu, c'est une grâce d'Elohîm de faire de bons choix, une grâce d'avoir entendu et compris sa Parole qui nous oriente.

Il peut sembler paradoxal d'associer l'amour divin à l'épreuve ou à la souffrance, et pourtant ces choses sont liées, non pas qu'Elohîm prenne du plaisir à nous voir souffrir, mais par son amour, Il prend du plaisir à ce que nous retrouvions son image. Mais pour cela, il faut impérativement subir la circoncision du cœur, et c'est ce qui fait le plus mal, car le cœur s'est accoutumé au mal et pour l'en délivrer, il faut frapper fort.

L'être humain a été dérégulé par le péché et l'orgueil s'est tellement installé en lui que le langage d'Elohîm est devenu une folie pour lui. C'est pour cela que le Seigneur n'opère pas comme les humains, selon une logique humaine afin de démontrer son intelligence et sa sagesse infinies (1 Corinthiens 1:18-31). C'est aussi ce qui fait que nous n'avons pas la même définition et la même interprétation des choses merveilleuses que le Seigneur opère : même la beauté d'en haut n'a plus de rapport avec les choses visibles de la Terre, bien que celles-ci

reflètent quelques aspects des choses célestes, mais non complètement.

N'avez-vous pas vu comment on nous décrit certaines créatures célestes avec des yeux partout? On pourrait croire à un film d'épouvante, et pourtant ce sont des choses qui touchent directement à la gloire, donc aux merveilles du Seigneur. De ce fait, il est évident que nos critères de beauté ici-bas sont différents de ceux d'en haut : ce qui fait la beauté, ce n'est pas tant l'apparence, c'est la gloire qui nous habille ; c'est cette gloire qui embellit et qui nous donne de la valeur.

Autre chose encore, si la mort est un sujet de tristesse sur la Terre, il n'en est pas ainsi pour ceux qui meurent en Mashiah, car c'est une délivrance est un pur bonheur de retourner auprès du Père. C'est pour cette raison que Paulos, l'apôtre de Yéhoshoua, demande, à travers une de ses épîtres, de ne pas être attristé au sujet de ceux qui sont morts en Mashiah.

Enfin, avec la culture que nous avons héritée du monde, il est encore plus difficile de considérer les jugements contre l'Égypte de l'époque comme des choses merveilleuses. Humainement parlant, ces choses sont dramatiques vu les milliers d'humains qui ont péri. Cela dit, avec une méditation un peu plus approfondie, tout prend son sens !

*« Mais j'étendrai ma main et je frapperai l'Égypte par **toutes les merveilles** que je ferai au milieu d'elle. Après cela, il vous laissera aller. » Exode 3:20*

Dans le passage ci-dessus, le mot « merveille » vient d'un mot hébreu [pala'] qui peut se traduire par « être merveilleux, étonnant, extraordinaire, séparé par une action distinguée²⁹ ».

²⁹ <https://www.levangile.com/lexique-hebreu-6381-pala->

Un autre mot se rapproche de celui-ci est [pele’], il signifie « miracle » dans le sens : extraordinaire, chose dure à comprendre ; ou actions de jugement et de rédemption d’Elohîm³⁰.

On comprend donc que les merveilles du Seigneur ont un lien direct avec le bien-être de son peuple, ceux qu’Il s’est acquis (Romains 8:28).

Sachons aussi que le perfectionnement implique directement la gloire d’Elohîm, car le temple que nous sommes doit être sanctifié par sa gloire : c’est la gloire qui nous sanctifie (Exode 29:43). Or la gloire se manifeste également comme un feu³¹, et le feu, ça brûle ! C’est par le feu que l’or est purifié (1 Pierre 1:1-7).

« Car YHWH, ton Elohîm, est le feu dévorant, le El jaloux. »
Deutéronome 4:24

En conclusion, gardons toujours à l’esprit que YHWH est notre merveille et qu’Il fait toutes choses à merveille. C’est pour cela que malgré les persécutions et les tribulations, David n’a cessé de Le célébrer.

Le Seigneur est Tout-Puissant, non seulement pour faire des miracles, mais pour tout : pour sauver, pour relever ceux qui sont tombés, apaiser toutes les tempêtes, qu’elles soient physiques ou spirituelles (les mauvaises pensées, les calomnies, les rumeurs, les faux témoignages, les accusations, etc.).

Il est évident que notre Elohîm est plus grand que tous les miracles qui peuvent être cités dans le monde ; et pour cause, si la grandeur devait s’évaluer sur des délivrances, des guérisons ou des paroles de connaissance, comment les anges au ciel pourraient-ils craindre YHWH, car là-haut, ces choses ne sont pas ?

³⁰ <https://www.levangile.com/lexique-hebreu-6382-pele->

³¹ Avec nos lumières artificielles modernes qui fonctionnent grâce à une énergie quelconque, on a tendance à oublier que la lumière est d’abord un feu.

C'est pour cela que nous devons comprendre que chaque action d'Elohîm dans notre vie est une bénédiction et un enseignement, non seulement à nous, mais à tous ceux qui nous entourent.

Le travail en équipe

Quasiment toutes les personnes qui sont passées par le banc d'une école ont participé à des travaux à plusieurs. Il en est de même dans notre formation avec le Seigneur. En Mashiah, nous sommes un corps et nous dépendons les uns des autres, pour ceux qui sont dans la vérité, car il existe aussi des *profiteurs*.

Ce sont des gens qui profitent du succès, de la renommée des autres ou de l'excellence d'un travail pour se vanter, alors qu'ils n'ont rien fait pour l'avancement du travail. Ils aiment se mettre en avant contrairement aux vrais serviteurs qui laissent les autres témoigner d'eux (Proverbes 27:2).

« *Le fer aiguise le fer, et l'homme aiguise les faces de son prochain.* »
Proverbes 27:17

Le Seigneur passe par les êtres humains pour former les autres humains. C'est l'objectif de la communion fraternelle : vivre ensemble autour de la parole d'Elohîm pour nous édifier et prier, nous corriger mutuellement, nous aiguïser pour être plus efficaces et davantage briller.

Elohîm mettra forcément à nos côtés des hommes et des femmes fidèles, capables de porter la vision, et disponibles et disposés pour la vision³². En effet, puisque nous sommes un corps, nous ne sommes pas seuls et nous ne pouvons donc pas rester seuls dans notre coin. C'est dans le corps que nous grandirons, c'est avec le corps que nous ferons des exploits (1 Rois 19:14-18 ; 2 Timothée 2:1-2).

Puis, ce n'est pas un hasard si un couple est l'union de deux personnes ; si le Seigneur était entouré de douze disciples et qu'Il les a envoyés deux à deux... N'est-il pas écrit que deux valent mieux qu'un ? Il y a les différents types de partenaires ou d'équipiers comme

³² Lire également le livre *La prophétie*, chapitre 9 : « La vision ».

le conjoint (partenaire de vie, jusqu'à la mort), les amis (les fidèles en tout temps), les « saisonniers » (les passants qui nous côtoient le temps d'une saison, d'une période, d'une école) ou encore les anges³³.

« Deux valent mieux qu'un, car ils ont un meilleur salaire de leur labeur. Car si l'un des deux tombe, l'autre relèvera son compagnon. Mais malheur à celui qui est seul ! S'il tombe, il n'a pas de second pour le relever. De plus, s'ils couchent à deux, ils auront chaud, mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ? Si quelqu'un l'emporte sur un seul, les deux lui résistent, et la corde à trois fils ne se rompt pas vite. » **Ecclésiaste 4:9-12**

Comme nous l'avons vu dès l'introduction de ce livre, il existe des milliers de leçons de vie, autant que de jours d'une vie. D'ailleurs, même les prochaines lignes qui vont suivre ne sont qu'une courte représentation des choses qu'un homme peut vivre. Cela dit, cela nous donne un avant-goût de ce que l'avenir nous réserve.

³³ Matthieu 18:10 ; Hébreux 1:13-14

Chapitre 4. Les différentes écoles

La vie de Yéhoua est le plus grand enseignement en ce qui concerne le perfectionnement, car il nous a donné le modèle de vie selon les exigences du Père céleste. Contrairement aux autres saints prophètes, son message n'était pas seulement un appel à revenir à Elohim et à sa torah, mais Il a pointé le cœur et tout ce qu'il renferme : c'est un travail en profondeur.

Puis, Il est Lui-même passé par différentes écoles qui, prophétiquement, annoncent nos épreuves à venir. C'est ce que nous allons partager de manière succincte dans les prochaines lignes, avec quelques exemples et des témoignages qui confirment qu'il n'y a vraiment rien de nouveau sous le soleil. Le Seigneur ne nous a jamais trompés, Il a tout anticipé et tout accompli !

Quoi que nous vivions, gardons à l'esprit que nous sommes à l'école, et à chaque classe nous avons accès au manuel de formation pour parfaitement comprendre l'enseignement et sortir vainqueurs de l'épreuve, puis recevoir la récompense due, car il y a bien une récompense à l'issue de l'épreuve. Ces écoles participent à notre croissance spirituelle et à notre maturité : c'est le stade de l'émondage afin que nous portions encore plus de fruit (Jean 15:2).

Et pour cause, rappelons-nous l'assoupissement (ou la mort – Jean 11:11-14 ; 12:24 ; Actes 7:59-60) d'Adam pour que Chavvah soit manifeste : ce que l'on ne voit pas chez les uns, qui tarde ou qui semble mort n'est pas forcément le résultat d'un péché ou d'une malédiction, mais c'est afin que la gloire d'Elohim soit révélée.

« Et en passant, il vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples l'interrogèrent, en disant : Rabbi, qui a péché ? Celui-ci, ou son père, ou sa mère, pour qu'il soit né aveugle ? Yéhoua répondit : Ni celui-ci, ni son père, ni sa mère n'ont péché, mais c'est afin que les œuvres d'Elohim soient manifestées en lui. » Jean 9:1-3

Dans l'école de la vie, nous naissons comme de simples êtres humains, puis nous devenons de grandes personnes... C'est l'école de la pression dans laquelle nous sommes pressés comme des fruits afin d'en extraire le jus sans sa chair.

*L'école de l'amour*³⁴

L'amour est le fondement de la vie divine, c'est le lien de la perfection. Celui qui aime accomplit à torah de YHWH, car Elohîm est amour : c'est la nature divine.

Aimer c'est respecter, honorer, garder, couvrir, croire, espérer, supporter, pardonner, s'humilier, se rabaisser. C'est se dépouiller de soi pour que son prochain soit dans la paix et dans la joie. Voilà ce que le Seigneur nous enseigne au travers des Écritures pour que nous soyons des lumières comme Lui-même est la Lumière du monde.

C'est également connaître et reconnaître : généralement, on pratique ce que l'on connaît ou que l'on reconnaît comme bon. Pour ce qui est du péché par exemple, tant qu'on ne reçoit pas la connaissance sur cette puissance qui détruit l'âme, on continuera de le pratiquer. On pratique ce que l'on aime, parce qu'on croit en connaître les bienfaits ou l'on reconnaît que cela nous procure du bien, même pour un court instant. L'amour est donc lié à la connaissance, d'où l'importance de recevoir et de connaître l'amour du Père avant tout, pour mettre en pratique tous ses commandements.

L'amour est un mode de vie.

Dans cette école, le Seigneur nous donne l'éducation première du Royaume, Il nous apprend à aimer comme Lui pour que sa justice soit faite. Il redéfinit ce qu'est l'amour véritable afin que nous soyons équilibrés et que nous demeurions dans la lumière : c'est l'amour avec des principes, car sans ceux-ci, c'est le déséquilibre et le chaos

³⁴ Un livre qui s'intitule *L'amour* est disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA – <https://www.lalampedeyehoshoua.org>

(idolâtrie, liens d'âmes, naïveté, polygamie, polyandrie, polyamour, libertinage et échangeisme...).

Puis, gardons à l'esprit qu'il n'y a que par amour que nous pouvons nous sacrifier, donner le meilleur et l'intégralité de nous-mêmes.

L'école du renoncement

On définit le renoncement comme le fait de renoncer à quelque chose, de cesser de rechercher ce à quoi on tenait, de s'en détacher ; ou encore de renoncer à une chose au profit d'une valeur jugée plus haute (surtout dans un contexte moral ou religieux)...

C'est ***l'école des « sacrifices »*** où l'on doit abandonner tout ce qui est un frein pour nous et qui nous ralentit en vue de l'acquisition de notre salut et des différentes promesses liées à l'appel d'Elohîm. Cela fait partie du dépouillement et du perfectionnement : le Royaume céleste et ses intérêts deviennent notre priorité ! Mais pour cela, il nous faut souffrir, car c'est là le chemin de l'obéissance : c'est également ***l'école de l'obéissance*** (Hébreux 5:8).

Nous devons obéir avant tout aux règles du Royaume d'Elohîm qui ont la primauté, elles sont au-dessus de toutes lois humaines et spirituelles, qu'elles soient connues ou inconnues. C'est une discipline pour retrouver une hygiène de vie spirituelle en accord avec les choses d'en haut. C'est une sorte de diététique spirituelle !

Renoncer au monde ce n'est pas de quitter définitivement le monde (1 Corinthiens 5:9-10), car cela est impossible. Mais c'est de refuser de répondre à toutes ces propositions qui nous font jouir du monde et qui, parallèlement, nous éloignent du salut : ce sont les péchés.

« Or de grandes foules faisaient route avec lui. Il se retourna et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même son âme propre, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix en venant après moi ne peut être mon disciple. Car lequel d'entre vous,

voulant bâtir une tour, ne s'assied premièrement et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi l'achever, de peur qu'après avoir posé le fondement, il ne puisse pas l'achever, et que tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pas pu achever ? Ou, quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied pas premièrement pour examiner s'il peut, avec 10 000, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec 20 000 ? Autrement, il lui envoie une ambassade, pendant qu'il est encore loin et demande la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » Luc 14:25-33

L'école du jugement (le châtement du Père)

On ne peut pas déclarer devant tous être du camp d'Elohîm, dans la lumière, et pratiquer volontairement ce qui est mal à ses yeux. Si l'on entend souvent que les combats sont proportionnels à l'appel, alors il faudrait se demander si ce rapport de proportionnalité ne s'appliquerait pas au jugement. D'ailleurs, le Seigneur dit que l'on nous jugera du jugement dont on juge, donc le porteur de lumière sera jugé selon cette lumière (Matthieu 7:1-6).

Le Seigneur ne fera pas de compromis en ce qui concerne notre association avec la ténèbre, et Il mettra toutes nos mauvaises œuvres secrètes en lumière pour nous imposer une discipline à la hauteur de son appel dans notre vie. La réprimande du Père est pour la destruction des autels des idoles dans notre âme et non la destruction de notre âme. L'âme qui tombe sous la condamnation (la mort) n'est que la conséquence de son refus à marcher dans la lumière, malgré les interpellations divines.

Dans cette école, le Seigneur, tout comme Il le faisait dans l'ancienne alliance, peut passer par des humains pour nous châtier, non pour que nous périssions, mais afin de nous corriger (redresser). C'est là que la fonction des anciens prend son sens.

Cela dit, chaque humain doit apprendre à être équilibré dans son jugement, même s'il a fait face à de l'injustice, pour ne pas chercher à se venger et à frapper plus fort qu'il ne le faut, car le Seigneur jugera toute méchanceté du cœur : nous ne devons pas dépasser les bornes (Ésaïe 10). On ne doit pas se réjouir du jugement qui tombe sur quelqu'un ou être dans l'attente qu'un malheur frappe le pécheur (ou celui que l'on considère comme étranger à nos principes), car même si un jugement semble imminent par des signes ou par des paroles, les données peuvent toujours changer, selon le bon vouloir du Seigneur et sa miséricorde (Ésaïe 38 ; Actes 28:1-6). D'ailleurs, personne ne doit dicter au Seigneur la manière qu'Il doit juger quelqu'un, Lui imposer qui est digne de mort ou d'être gracié (Jonas 3 et 4 ; Luc 15:25-28).

Cette école est également la délivrance de la folie dans laquelle on retrouve l'orgueil et la susceptibilité. Le Seigneur nous donne sa définition du jugement qui ne vient pas d'abord pour détruire l'être humain, mais pour l'affermir. C'est ce signe d'amour que l'on appelle la correction (Proverbes 3:12 ; 22:15 ; Hébreux 12:6). La correction n'est pas meurtrière, elle est vitale ! La susceptibilité empêche l'être humain de grandir et le pousse à toujours refaire les mêmes erreurs sans comprendre pourquoi il les fait. Elle favorise aussi les liens d'âme, et cette manie de toujours chercher l'approbation des êtres humains qui n'est rien d'autre qu'une manifestation de la peur.

L'école de la soumission

La vraie soumission est un choix, c'est la réponse à une parole donnée qui a été reçue dans un cœur bien disposé : nous obéissons, car nous reconnaissons que ce que l'on nous demande est juste et bon (Matthieu 3:13-15). C'est un accord à la suite d'un partage, d'une concertation, ce qui implique de la connaissance en ce qui concerne le rôle des uns et des autres.

La connaissance³⁵ de versets bibliques ne nous dispense pas de respecter les principes divins (1 Corinthiens 8:1), d'ailleurs, celle-ci ne nous garantit ni le salut ni la révélation de Yéshoua.

La soumission est la clé pour assimiler les valeurs chrétiennes (fondements), avoir une bonne croissance, et s'opposer fortement à la rébellion³⁶ et la jalousie : accepter de se soumettre dans la vérité, c'est refuser la rébellion par les mensonges du diable (Jean 8:32) !

Dans cette école, nous recevons les commandements du Seigneur et leurs bonnes interprétations afin d'obéir à Elohim, et de comprendre nos droits, nos devoirs et nos interdictions auprès du Maître et aussi des humains. C'est une étape importante pour que nos acquis ne deviennent pas un piège contre nous et que nous ne tombions pas dans l'orgueil. Puis, pensez-vous que cela soit en vain si le Seigneur, bien qu'Il soit Père, nous confie également à des humains qui le servent pour nous former (1 Corinthiens 4:15 ; 1 Pierre 5:5) ?

C'est l'école de la discipline !

Gardons toujours à l'esprit que toutes les visions que nous recevons de la part du Seigneur ne doivent pas nous faire oublier les principes de la vie et le respect.

À ce sujet, je me souviens de la fois où mon père dans la foi m'ordonna de ne plus aller dans un endroit où je partageais la parole. Pourtant, j'avais clairement reçu cela de la part du Seigneur, quelle contradiction ! J'aurais pu me dire qu'étant donné que le Seigneur m'avait parlé, je suivrai YHWH et non un être humain, mais j'ai suivi

³⁵ Il existe une connaissance qui est propre à l'être humain, elle s'obtient au fur et à mesure du temps (le savoir) : c'est la connaissance générale, la compréhension des choses de ce monde ; et une autre, qui est divine et qui découle de la révélation de Yéshoua : c'est la connaissance précise et correcte.

³⁶ L'être humain est rebelle, par nature (Éphésiens 2:1-3) ; il a besoin de la révélation d'Elohim pour se dépouiller et être délivré de cette habitude à contredire la vérité et même à s'y opposer.

la voie de la paix en écoutant cet homme, car je sais qu'il est un serviteur d'Elohîm, et j'ai prié. En persévérant et en discutant aussi avec lui, il finit par me donner son accord pour que j'y reparte et cela porta son fruit. Les brebis du Seigneur écoutent sa voix et Le suivent !
Voilà l'école de l'écoute.

Ne nous précipitons pas dans l'œuvre du Seigneur comme si, sans nous, le Seigneur ne pouvait plus rien faire. Laissons le temps aux aînés dans la foi de questionner le Seigneur et d'être convaincus de l'appel du Seigneur dans notre vie, même si cela peut paraître long. Souvenons-nous de l'attente de Yossef avant que ses visions ne s'accomplissent.

*« Et ses parents allaient chaque année à Yeroushalaim, à la fête de Pâque. Et lorsqu'il eut 12 ans, ils montèrent à Yeroushalaim selon la coutume de la fête. Et s'en retournant après avoir accompli les jours, l'enfant Yéhoshoua resta à Yeroushalaim. Et Yossef et sa mère ne s'en aperçurent pas. Mais pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent le chemin d'un jour et le cherchèrent parmi les parents et parmi les connaissances. Et ne le trouvant pas, ils retournèrent à Yeroushalaim pour le chercher. **Or il arriva que trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Mais tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient de sa connaissance et de ses réponses. Et en le voyant, ils furent choqués et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voici, ton père et moi te cherchions avec angoisse. Et il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être avec mon Père ? Mais ils ne comprirent pas la parole qu'il leur disait. Et il descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère gardait toutes ces paroles dans son cœur. Et Yéhoshoua progressait en sagesse et en stature, et en grâce auprès d'Elohîm et auprès des humains. »***

Luc 2:41-52

L'école du savoir-vivre

Un homme d'Elohîm a dit un jour : « *l'onction attire, mais c'est la sagesse qui fait asseoir* ». En effet, il ne suffit pas d'avoir « l'onction » pour prétendre servir le Seigneur, même si cela est la base d'un service, il faut le caractère et le comportement qui suivent.

Dans une communauté, nous avons affaire à toutes sortes de personnes, issues de différents milieux sociaux, de différentes cultures et traditions, et nous devons donc nous adapter aux uns et aux autres, sans compromis. Un enfant d'Elohîm doit être capable de se conduire de façon appropriée selon l'environnement dans lequel il se trouve et les personnes présentes. Cela commence par les petites choses comme une simple salutation, un remerciement ou un au revoir (Matthieu 10:12 ; Luc 10:5).

Pour ceux qui désirent la fonction de surveillant, retenons bien que celui qui est en avant est le serviteur des autres, et non celui qui doit se faire servir, quoique le soutien devrait être mutuel. Yéhoshoua, en tant que roi, a servi les siens (Matthieu 20:28) ! Puis, la fonction du surveillant se limite au rassemblement, il ne doit pas s'imposer chez les frères et sœurs en allant jusqu'à prendre une place ou une position qui ne lui est pas destinée : c'est ce qui attire le jugement d'Elohîm (Luc 14:8-11) !

Quelle que soit la puissance dans les œuvres d'Elohîm et dans le témoignage, il nous faut beaucoup de retenue, surtout lorsqu'on nous invite quelque part. Même si l'on nous dit : « *Faites comme chez vous* », nous ne sommes pas chez nous³⁷ ! Nous ne pouvons nous permettre d'ouvrir les placards, nous asseoir n'importe où³⁸, entrer dans les chambres (ou endroits privés, interdits aux invités) sous prétexte d'être « l'homme d'Elohîm ». Nous devons toujours demander la permission de faire une chose dans la limite du raisonnable. C'est ce que l'on appelle le respect !

³⁷ Même chez soi, en présence d'autres personnes, il y a une manière de se tenir, de s'habiller et une position à adopter pour ne pas scandaliser les autres.

³⁸ Il est plus sage de laisser celui qui gère la maison placer ses invités.

Cela est valable partout, même à l'école ou au travail : on ne peut pas prendre des choses sans permission, ou emprunter des choses sans les rendre. Autrement, c'est ce que l'on appelle du vol !

Plusieurs passages dans les Écritures insistent sur le comportement à avoir dans le monde, et la liberté et notre position en Mashiah ne doivent pas être une occasion de mépriser les autres (Romains 14 ; 1 Timothée 3:15 ; 5:1-3 ; 1 Pierre 3:1-12). Car, il y en a beaucoup qui confondent la liberté avec la rébellion et l'orgueil. Dans bien des cas, ce sont les blessures de l'âme qui engendrent un tel comportement, le fameux : « *Je suis libre tant que je ne pêche pas, si ça choque les autres, c'est leur problème !* ». On devient sciemment une occasion de chute par la provocation, et l'on divise plus que l'on bâtit : c'est charnel et puéril !

La Bible nous appelle à l'amour selon le chapitre 13 de la première épître de Paulos aux Corinthiens, et non à cette guerre charnelle qui donne à l'ennemi un avantage sur les humains. Nous devons nous armer de beaucoup de sagesse si nous ne voulons pas mourir avant le temps. C'est pourquoi nous ne devons pas négliger les leçons partagées dans les livres de Mishlei³⁹ et de Qohelet⁴⁰.

L'école des blessures

Tout comme les blessures d'ordre physique, les blessures de l'âme doivent également être traitées en vue d'une guérison. Cela dit, il ne suffit pas d'un simple désinfectant et d'un pansement, c'est toute une école !

Nous nous attendons souvent à ce que l'on nous rende le bien que nous donnons. Cependant, la dureté du cœur de l'être humain fait de lui, un être instable capable de faire du mal, même malgré lui, et cela nous concerne tous. C'est la raison pour laquelle nous devons aspirer

³⁹ Les Proverbes

⁴⁰ Ecclésiaste

chaque jour à marcher par l'Esprit Saint pour freiner notre vieille nature.

Nous devons accepter le fait que nous sommes sujets aux blessures et nous préparer à d'éventuels changements autour de nous qui peuvent nous déstabiliser : c'est inévitable ! Le mal peut venir de partout, même des personnes que l'on aime et que l'on considère le plus ; d'où l'importance de vraiment être attaché au Seigneur, et non aux humains, pour que la déception ne devienne pas un voile qui nous empêche de comprendre la leçon du Père céleste. D'ailleurs, la déception n'est pas une raison pour abandonner la foi ou un service, rejeter un frère ou une sœur, et encore moins combattre l'évidente vérité !

La présence d'Elohîm en nous ne repousse pas les problèmes⁴¹, bien au contraire, elle les attire. Elle nous enseigne comment les supporter et les gérer pour que les blessures qui s'ensuivent ne soient pas un frein, mais un tremplin (2 Corinthiens 1:3-7).

L'école de la trahison

La trahison est simplement un acte de déloyauté ; c'est une infidélité, une tromperie. Et nous sommes tous concernés et exposés à cela, raison pour laquelle nous devons plus nous attacher au Seigneur comme nous l'avons vu à l'école précédente.

C'est un sentiment qui peut se manifester de plusieurs manières comme le mensonge (ou une vérité cachée) : croire en une chose qui n'est pas vraie ou ne pas croire à une chose qui est vraie ; le fait de parler sur le dos de quelqu'un ; le fait de ne plus tenir compte de ses engagements et de tromper son conjoint ou son partenaire ; le dévoilement d'un secret à quelqu'un d'autre ou l'exposition d'une situation compromettante ; le manque de compassion ou le fait de ne pas se sentir soutenu ou encouragé dans des moments difficiles ; etc.

⁴¹ Le Maître Yéhoshoua a été confronté à l'injustice, la trahison, les relations par profit, les injures, les moqueries, les calomnies, les faux témoignages, l'abandon, la solitude, etc.

Il y a plusieurs cas qui peuvent être perçus comme une trahison en fonction de chaque individu.

La trahison peut venir de n'importe où. Et pour preuve, si Yossef a été vendu par ses frères ou si Yéhoshoua a été trahi par l'un des 12 qui étaient proches de lui, un de ses amis, c'est qu'aucune relation, qu'elle soit amoureuse, familiale, amicale, professionnelle, fraternelle (religieuse) n'est épargnée quant à cette déception. Cela dit, cette situation n'a pas été un obstacle pour eux, mais un tremplin vers la gloire, une école par laquelle ils devaient passer pour accomplir un plan divin.

Dans cette école, le Seigneur travaille nos sentiments et augmente notre foi par le tumulte de la vie : Il est le Fidèle Ami. Si la trahison par un proche est douloureuse et plus marquante, cela doit permettre à ce que la guérison et la confiance au Seigneur grandissent davantage et fassent avorter les semences de l'amertume et de la vengeance.

L'école des préjugés

Notre éducation, notre culture et notre expérience de la vie nous ont conditionnés pour considérer les individus de telle ou d'une autre manière : c'est un jugement que l'on se fait sans même connaître une personne, sans l'avoir côtoyée. Cela dit, on ne peut pas être juste si l'on se base uniquement sur des suppositions ou des généralités, car il existe toujours des exceptions.

Puis, une réalité commune ou une généralité n'est pas une vérité absolue, donc nous devons toujours avoir de la réserve quand nous avançons quelque chose, surtout quand nous n'avons aucune preuve ou aucun fait qui laisserait croire ce que nous affirmons avec force parfois.

Plus encore, on ne peut pas parler à la place d'une personne, lui faire dire ce qu'elle n'a pas dit sous prétexte qu'elle est d'une origine ou d'une nationalité quelconque, voire d'une religion ou d'un autre courant philosophique. En l'absence d'informations, il nous faut user

de beaucoup de sagesse pour que la chair ne devienne pas un obstacle en amenant du désordre, tout en sachant que ce comportement est pleinement ancré en nous.

Dans cette école, le Seigneur qui est le Potier vient briser notre vieille mentalité afin que nous voyions les autres êtres humains selon sa grâce qui change les gens plutôt que selon la chair qui nous emprisonne dans de faux raisonnements : Il nous délivre du racisme et de la paranoïa, cet état où l'on est convaincu de choses qui ne sont pas à cause d'une interprétation personnelle erronée !

L'école du pardon

Nous avons déjà traité ce sujet du pardon, sur tout un chapitre, dans le livre « Le cœur nouveau⁴² ». Cela dit, il est judicieux d'aborder ce thème à la suite de notre partage sur les blessures, en citant également quelques phrases tirées de ce livre.

Le pardon est un acte volontaire, ce n'est pas qu'un simple mot que l'on nous force à dire pour apaiser les tensions. C'est la volonté d'être en paix avec son prochain, ou avec soi-même, selon l'amour du Père ; c'est une réconciliation dans le but de ne pas être une occasion de chute. C'est libérer quelqu'un d'une colère afin qu'il ne donne pas accès au diable dans sa vie et qu'il ne soit pas condamné.

Pardoner, c'est aussi obéir à un ordre du Seigneur pour Lui être agréable et refléter ce qu'Il est : Grâce et Miséricorde. Donc ne pas pardonner, c'est se bloquer soi-même, car si nous ne pardonnons pas, Elohîm ne nous pardonnera pas non plus, Il est Juste (Matthieu 6:14-15). Ne pas pardonner, c'est condamner quelqu'un, le retenir pour qu'il ne s'épanouisse pas...

Le pardon c'est le bien qui surmonte le mal que l'on nous fait, il efface la faute (Ésaïe 43:25 ; 44:22 ; Psaume 103:12) : cela veut dire que le

⁴² Ce livre est disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA.

mal ne peut plus avoir son emprise sur nous en créant ce désir de vengeance ou de la culpabilité dans notre cœur.

La méchanceté des humains ne doit pas nous encourager au mal, nous devons faire ce qui est juste selon la justice d'Elohîm et la vérité (Proverbes 24 ; Matthieu 5:38-48 ; Romains 12:14).

Dans cette école, nous sommes en confrontation directe avec la mauvaise nature de l'être humain, avec ce que nous sommes réellement pour commencer. Le mal ce n'est pas seulement l'autre, c'est également nous-mêmes ! C'est là que le Seigneur nous dépouille de notre propre justice pour que nous revêtions sa justice divine, à l'image du Mashiah Yéhoshoua et de son sacrifice. On ne peut pas parler de salut (délivrance) sans qu'il y ait de pardon !

« Mais si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou trois témoins, toute parole soit ferme. Mais s'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée, et s'il refuse aussi d'écouter l'assemblée, qu'il soit pour toi comme un païen et comme un publicain. Amen, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la Terre sera lié dans le ciel et tout ce que vous délierez sur la Terre sera délié dans le ciel⁴³. Je vous dis encore que si deux d'entre vous se mettent d'accord sur la Terre, tout ce qu'ils demanderont leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon Nom, je suis là au milieu d'eux. Alors Petros s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à 7 fois ? Yéhoshoua lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. » Matthieu 18:15-22

⁴³ Matthieu 16:19 ; 18:18 ; Actes 2:14-47 ; 5:1-11 ; 10:9-48.

Le pardon se résume en ceci : c'est *l'école de la justice, de la paix et de la joie*. C'est la clé de la délivrance et de la restauration. Voilà un des traits de caractère du Royaume (Romains 14:17).

L'école de l'intimité et de la discrétion (solitude)

Nous sommes dans un monde où tout est centré sur l'humain et où l'intimité perd de plus en plus son sens, surtout depuis l'apparition des réseaux sociaux⁴⁴ : tout est exposé, plus rien n'est caché !

Depuis l'entrée du péché dans le monde, il y a en nous ce désir de nous réaliser, d'être des rois sans la sagesse et l'intelligence divine : c'est l'envie de briller par une autre lumière que celle du Seigneur.

De ce fait, ce n'est pas le Seigneur qui nous donne de la valeur, mais ce sont nos semblables, car sans eux, nous sommes des humains ordinaires. La preuve est que ce qui fait le poids d'une star, ce sont ses fans. C'est ce qui conforte un individu dans son orgueil et qui fait de lui une idole.

Alors, le Seigneur doit nous dépouiller de cette dépendance aux humains, Il est l'Elohîm du reste, et non de la foule, bien que dans sa justice, Il côtoie la foule.

Dans cette école, le Seigneur nous impose la solitude pour que nous nous concentrons sur Lui seul et que nous apprenions à faire toute chose dans la simplicité et non dans le but d'impressionner la foule. En Mashiah, la seule star c'est Yéhoshoua ha Mashiah !

« *Il faut qu'il croisse et que je diminue en popularité.* » **Jean 3:30**

Aussi, Il nous délivre et nous sépare de la mauvaise compagnie, des infiltrés préparés et envoyés contre nous : c'est le tri. Puis, plus il y a

⁴⁴ Les réseaux sociaux d'aujourd'hui sont comme l'exposition du cœur des humains (les choses cachées), les bonnes choses comme les mauvaises. Dans un sens, ce sont des déchetteries, le partage des mauvaises choses que les gens portent en eux (légèreté, impureté, images impures, grossièretés, calomnies, moqueries, etc.).

d'humains autour de nous, plus il y a de bouches et de langues pour nous louer et nous faire prendre des ailes. En revanche, moins il y a d'humains et mieux c'est, afin de ne pas tomber dans le jugement du diable à cause de l'orgueil et de pouvoir vivre tout le temps qui nous est impartie (Proverbes 3:1-2 ; 10:27 ; Ecclésiaste 7:17).

L'école des ambitions et des motivations

L'ambition est ce désir de posséder une chose ; de parvenir à quelque chose ou de faire une chose que l'on a sur le cœur. Cela peut être la conséquence d'une révélation divine, d'une convoitise ou de l'orgueil. Dans les 2 derniers cas, il s'agit de la quête d'une gloire, de réussite, de succès, d'accomplir de grandes choses par tous les moyens, même si cela détruit des vies.

Quant à la motivation, elle se définit par un ensemble de choses qui vont pousser un individu à entreprendre quelque chose (vision) ou à s'en défaire, à y mettre plus ou moins son énergie (détermination, persévérance, persistance).

Il y a beaucoup de choses que nous faisons au nom du Seigneur lorsque nous nous convertissons, qui n'ont, en réalité, rien de spirituel. Plusieurs seront d'accord pour avouer qu'après des années de marche, ce qu'ils pensaient faire pour le Seigneur était en réalité pour eux-mêmes. L'Évangile accorde tellement de privilèges que l'on peut vite se perdre en prenant goût à se servir soi-même et être servi par les autres, si nous négligeons notre relation avec notre Père YHWH. C'est ce que l'on appelle l'impureté dans notre motivation, quand ce n'est plus le Seigneur qui nous dicte les objectifs, mais notre propre âme dépourvue de révélation. Car une âme sans vision céleste n'a pas de frein dans les choses du monde.

Voilà comment beaucoup se perdent à force de courir et de vouloir faire comme les autres. Malheureusement, au lieu de s'arrêter pour se reposer, et ainsi mieux méditer et être à l'écoute du Seigneur, ils se comportent comme ceux qui n'ont pas d'espérance voulant à tout prix

tout obtenir et aux yeux de tous⁴⁵. Le Seigneur est donc pris en otage et devient une source de gain et de profit.

« Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? Yéhoshoua répondit et leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle et que le Fils d'humain vous donnera. Car le Père, Elohîm, l'a marqué de son sceau. » Jean 6:25-27

C'est pour cela que le Seigneur doit nous faire passer par le feu afin de purifier notre cœur, et faire tomber les motivations impures et ambitions charnelles qui viennent du monde.

« Selon la grâce d'Elohîm qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre édifie dessus. Mais que chacun discerne comment il édifie dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà posé, lequel est Yéhoshoua ha Mashiah. Mais si, sur ce fondement, quelqu'un édifie de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée, car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèle dans le feu et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a édifiée dessus demeure, il recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est brûlée, il en subira un préjudice. Mais pour lui, il sera ainsi sauvé, mais comme à travers le feu. » 1 Corinthiens 3:10-15

Cette école est l'école de la révélation de ce que nous sommes réellement. Dans cette formation, nous sommes confrontés à nous-mêmes et nous en apprenons davantage sur la grâce, nous réalisons que nous ne sommes pas si bons que nous le croyons, quelles que soient nos années de conversion, et que le Seigneur seul peut nous sortir de tous nos travers et nos vices les plus sombres comme la

⁴⁵ Être des « saintes » célébrités, des stars : cette vision est contraire à l'Évangile du Mashiah (Jean 3:30).

jalousie. Nous devons nous confier en Yéhoshoua, et non en nous-mêmes (Jérémie 17:5-9).

En effet, il y a dans le cœur de l'être humain des choses enfouies que le Seigneur veut faire remonter à la surface pour mieux les traiter, d'où l'envoi du feu. D'ailleurs, nous devons comprendre que certains de nos échecs sont tout simplement le résultat de ce que nous sommes : on pratique ce que l'on est⁴⁶, et si l'on n'arrive pas à s'en défaire, c'est que l'on aime cela ! Pour abandonner un mal, il faut une nouvelle nature, d'où la naissance d'en haut.

Puis, gardons à l'esprit le passage des fils d'Israël dans le désert, Elohîm voulait qu'ils prennent conscience de ce qui était dans leur cœur et YHWH seul était le moteur de leur vie. Nous devons donc chercher à satisfaire le cœur du Père, qui en plus de nous rendre capables de faire du pain (travailler), veut que nous venions à Lui pour toujours recevoir l'excellence, à savoir la vie éternelle (Jean 6).

« Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous vous multipliez et que vous entriez en possession de la terre que YHWH a juré de donner à vos pères. Et souviens-toi de tout le chemin par lequel YHWH, ton Elohîm, t'a fait marcher pendant ces 40 ans dans ce désert, afin de t'humilier, de t'éprouver, pour connaître ce qui était dans ton cœur, et si tu garderais ses commandements ou non. Il t'a humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de te faire connaître que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais que l'être humain vivra de tout ce qui sort de la bouche de YHWH. Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est pas enflé durant ces 40 années. Reconnais dans ton cœur que YHWH, ton Elohîm, te châtie comme un homme châtie son enfant. » **Deutéronome 8:1-5**

⁴⁶ La preuve est que l'on ne peut pas appeler « menteur », une personne qui ne ment pas !

L'école de la tentation

La tentation est un feu qui s'allume en nous pour nous pousser vers ce qui est interdit. Le Seigneur permet cette épreuve afin que nous exercions notre foi à la suite de l'enseignement que nous avons reçu.

Après l'épisode du jardin en Éden, l'histoire la plus connue est celle du Mashiah avec le soi-disant « professeur » Satan qui veut toujours apporter une parole différente que celle d'Elohîm : c'est un autre enseignement (2 Corinthiens 11:3-4). Dans le récit de la tentation dans les Évangiles de Matthaios et de Loukas, tous deux au chapitre 4, Yéhoshoua fut confronté à la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jean 2:15-17), tout comme Chavvah : le mode opératoire n'a pas changé ! L'auteur aux Hébreux nous confirme qu'il fut tenté en toutes choses, mais sans pécher (Hébreux 2:18 ; 4:15). Il n'y a donc pas une seule pression voire un seul péché auquel le Maître n'a pas été confronté, il a subi toutes les pressions que nous vivons, et de ce fait, il peut parfaitement nous comprendre et nous secourir.

Satan est un marchand trompeur, il vante et vend le mal, et n'hésite pas à faire toutes sortes de propositions pour réveiller nos sens⁴⁷ afin de consommer sa marchandise : l'argent (1 Timothée 6:6-10) et le pouvoir (la gloire de ce monde), l'orgueil (1 Jean 2:16), le sexe (Genèse 39:1-19), la violence et la haine, le sang⁴⁸.

Cette école correspond à toutes ces sollicitations de l'ennemi pour nous tromper et nous exclure du jardin où se trouve la vraie vie, et cela va jusqu'à la proposition de réaliser les rêves et les fantasmes charnels les plus fous qui ne peuvent habituellement se faire. Ces choses ne sont pas un mythe, c'est une réalité ! Nous devons donc bannir la naïveté et

⁴⁷ Le diable se sert de la faiblesse de l'être humain pour mieux le contrôler et dominer sur lui (Matthieu 26:41). Il se cache même dans cette voix intérieure pour nous faire croire à son mensonge.

⁴⁸ C'est le contraire de l'amour fraternel ou l'amour de son prochain, c'est de prendre la vie de quelqu'un et tout ce qui lui appartient, de n'importe quelle manière (vol, meurtre, convoitise, mensonge... Exode 20:1-17).

l'incrédulité, car nous sommes en guerre, et notre ignorance peut nous pénaliser.

L'école des pièges

C'est également ***l'école du discernement***, car il ne faut pas être naïf dans notre marche : tous ceux qui s'approchent de nous ne nous veulent pas forcément du bien. Il y a ceux qui viennent, car le Seigneur les attire, il y a les « profiteurs », et ceux qui sont, soit directement envoyés par la ténèbre, soit animés par la ténèbre : l'ennemi profite de l'ignorance et des faiblesses de l'être humain comme la jalousie pour atteindre les élus.

Alors qu'est-ce qu'un piège ? C'est un artifice pour mettre quelqu'un dans une mauvaise posture, un danger masqué. La Bible n'est pas à court d'exemples de ces élus que l'on a cherché à piéger afin de les empêcher de répondre pleinement à l'appel et les faire taire, car ils dérangeaient. Voilà pourquoi un enfant de la Lumière doit être vigilant de peur que sa lumière ne devienne ténèbre. Il doit veiller à toutes les sollicitations (*invitations, propositions, demandes de collaboration, etc.*) qu'il reçoit, toutes les choses qu'on lui offre (Exode 23:8 ; Ecclésiaste 7:7) et il ne doit pas manger⁴⁹ n'importe où et avec n'importe qui, s'il veut achever sa course.

Dans cette école, le Seigneur nous donne toutes les stratégies pour anticiper et fuir les pièges du Mauvais. Il nous donne non seulement la capacité de surmonter les accusations qui cherchent à ternir notre réputation comme celles qui remettent le passé (péché, erreur, manquement, etc.) au goût du jour ou les histoires montées de toutes pièces contre nous ; mais également l'oreille aiguisée pour que nous ne recevions pas de fausses informations et que cela fasse de nous de faux prophètes. C'est pourquoi nous ne devons pas recevoir d'accusations sans témoins, et dans le cas contraire, la justice demande

⁴⁹ On baisse souvent la garde lorsque l'on mange en compagnie de plusieurs personnes, la distraction prend vite le dessus. Et pourtant, c'est là que l'on peut se faire envoûter et empoisonner.

d'écouter les deux partis, car les serpents venimeux sont nombreux et les « victimes » ne sont pas toujours ce qu'elles prétendent être.

D'ailleurs, la fausseté avant d'être une parole est un état d'esprit : un être humain peut annoncer de grandes vérités tout en étant faux dans son cœur, à cause de la corruption. Le prophète Balaam en est la preuve, malgré les puissantes visions qu'il reçut de la part de YHWH, il devint un faux prophète. Attention aux paroles que l'on entend ou que l'on nous rapporte !

L'école du sexe

Il n'est pas question ici de parler de sexe et de pratiques acceptables ou prohibées. D'ailleurs, la Bible n'est pas très explicite à ce sujet, sinon la mention des choses abominables qui ont amené la colère et le jugement du Seigneur. Les rapports sexuels entre un homme et une femme doivent se faire selon les recommandations divines, car Elohim est un Elohim d'ordre, et tout ce qui est en dehors du mariage est du désordre.

Le monde dit qu'on peut goûter avant d'acheter, mais en Elohim, il n'en est pas ainsi : on ne touche pas ce qui ne nous appartient pas ! Nous devons donc, si nous voulons jouir de cette chose, l'acquérir suivant les règles établies, et cela demande de s'armer de patience afin de mieux la savourer.

Cela dit, au vu de la dépravation généralisée des bonnes mœurs, de l'hypersexualisation et de la diffusion normalisée de contenu à caractère sexuel (*sachant que ces choses doivent être intimes, cachées : la nudité d'un homme est pour sa femme, et celle de la femme pour son mari*), il est important d'être continuellement renouvelé dans nos pensées pour ne pas apporter un feu étranger dans le temple que nous sommes. La pression est grande, elle l'est d'autant plus quand, malheureusement, on a déjà connu une, voire plusieurs autres personnes ou que l'on a baigné dans la pornographie : c'est une marque à vie !

Il y a des choses que l'on voit qui ne s'oublent pas aussi facilement ; et il n'y a que l'amour du Seigneur, le véritable Époux, qui puisse nous aider à tirer un trait sur notre vie passée et nos anciens péchés, et à vaincre nos mauvais désirs.

Dans cette école, le Seigneur nous enseigne sur la véritable communion entre un homme et une femme, et ce qu'est le vrai plaisir dans la justice, la vérité, la joie et l'amour. C'est également le point de départ de la famille, car c'est la voie par laquelle les enfants viennent dans le monde... C'est pourquoi, on ne couche pas avec n'importe qui ni n'importe comment. Nous ne devons pas vivre comme les insensés qui ne connaissent pas ou qui méprisent, par plaisir de la vie, les réalités spirituelles et physiques qui se cachent derrière le sexe ! Et face aux choses illicites, il faut fuir comme Yossef (Genèse 39:1-19) !

L'école de la colère

Tout ce que nous vivons comme une injustice est un déclencheur de la colère. Pourtant, tout ce qui nous arrive n'est pas forcément le fruit du mal, mais il y a des choses qui pointent également le mal en nous, et notre comportement en témoigne puisque nous n'arrivons pas à nous maîtriser parfois : c'est aussi *l'école de la frustration* et *l'école de la gestion*.

Souvenons-nous que nous sommes dans une école et que certaines choses sont permises pour notre éducation, nous sommes sous pression afin que le fruit donne ce qui est utile et bon.

« Il y a une voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue est la voie de la mort. » **Proverbes 14:12**

A contrario, la colère peut être légitime face à la mauvaise conduite de certaines personnes, cependant ce sont les actes et les paroles qui suivent qui nous font parfois défaut. C'est l'effet des émotions où l'on réagit à chaud, sans réfléchir, et c'est après que cet état se dissipe que l'on se dit qu'on aurait pu faire autrement. En effet, après les folies dans la colère, il vient très souvent des regrets.

La colère est comme de l'ivresse ! Malheureusement, il y a ces cas où l'on tape plus fort que ce que l'on a reçu, et on détruit plus que l'on bâtit.

Dans cette école, le Seigneur nous apprend à ne pas agir dans l'impulsivité⁵⁰ et à garder notre sang-froid, quel que soit le problème que nous rencontrons, afin de gagner une âme et non de la perdre. Car le comportement d'un individu par exemple, selon son influence, peut engendrer une vraie guerre de clan à cause d'un différend entre deux personnes (Matthieu 18:15). La gestion de nos émotions est capitale si nous voulons éteindre ces feux de sentiments qui s'allument en nous.

La colère est comme un feu, nous ne devons surtout pas l'alimenter en parlant et en écoutant plus les gens que le Seigneur, de peur de tout détruire : un conseil n'est pas une vérité absolue, seul le Seigneur a le dernier mot dans une situation. C'est elle qui excite l'animalité de l'être humain pour qu'il réagisse selon ses pulsions et qu'il se fasse sa propre justice ou qu'il tire sa vengeance.

Il faut donc beaucoup de maîtrise, car sous l'effet de la frustration, on peut facilement condamner les autres en proclamant des paroles de malédiction et en faisant cela comme une prophétie ou un jugement du Seigneur (Luc 9:51-56). Le Seigneur nous appelle à bénir et non à maudire, Il est d'ailleurs venu pour sauver et non pour détruire : Elohîm ne désire pas la mort du méchant (Ézéchiel 18) !

« Ayant une même pensée les uns envers les autres, ne pensant pas à ce qui est élevé, mais vous laissant entraîner par les choses humbles. Ne soyez pas sages à votre propre jugement. Ne rendant à personne le mal pour le mal, recherchant les choses honnêtes devant tous les humains. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les humains. Ne vous vengeant pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : À moi la vengeance ! Moi, je rendrai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a

⁵⁰ Exode 32:19 ; Nombres 20:7-13 ; Jean 18:10-11 ; Actes 23:1-5...

faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne sois pas surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » **Romains 12:16-21**

L'école de l'intégrité

Être intègre c'est rester fidèle à nos principes et nos valeurs, en prenant des décisions justes, sans compromis, quelle que soit la personne qui se trouve face à nous. C'est être honnête en tout temps, même quand personne ne nous voit.

En effet, il est facile, et cela est même mécanique, d'appliquer une règle quand nous sommes au milieu de gens qui ont les mêmes principes que nous, mais qu'en est-il lorsque nous sortons de cet environnement ? Il y a parfois toutes sortes de sentiments comme la peur, la honte, les partis pris, la jalousie, etc., qui nous poussent à l'hypocrisie ou à d'autres travers. Nous avons l'exemple de l'apôtre Petros à Antioche, et la manière dont Paulos lui résista de face à cause de son comportement répréhensible (Galates 2:11-14).

Dans cette école, le Seigneur nous apprend à être fidèles, entiers, et à ne pas avoir de double langage. Il nous enseigne à serrer la vérité pour qu'elle ne tombe pas et ne laisse paraître notre nudité (honte). En tant que gestionnaire, nous devons être transparents, sérieux et respectueux dans la gestion des biens que l'on nous confie, même si cela peut sembler insignifiant. Le Seigneur compte tout et nous aurons des comptes à rendre pour tout (Matthieu 25:14-30 ; Luc 16:1-13).

L'intégrité se juge dans les petites actions du quotidien comme le surplus d'argent que l'on reçoit de la part d'un caissier, au lieu de voir cela comme un signe du ciel, il faut rendre cet argent qui ne nous appartient pas. La chose que l'on emprunte chez un ami, il faut la lui rendre, et en cas de détérioration, il faut réparer ou rembourser cette chose. On ne profite pas d'une certaine position d'honneur pour faire travailler les gens à son propre compte et à titre gratuit, sachant que ce même travail pourrait leur apporter une somme importante.

Puis, si la personne ne demande rien et les moyens le permettent, on se doit de faire un geste pour la soutenir : tout travail mérite salaire !

L'argent est un sujet sensible, voire tabou, dans les milieux religieux, c'est d'ailleurs la racine de tous les maux, d'où le fait qu'il faut beaucoup de discipline dans ce domaine. L'argent que nous recevons pour une cause ne doit être destiné qu'à cela : les dons ne sont pas notre propriété quand ils transitent par nos mains, et même s'il nous manque 1 € pour un besoin personnel et que le jour suivant on puisse rembourser cet emprunt, on ne doit en aucun cas toucher cet argent. Il faut considérer cela comme quelque chose de sacré et éviter tout écart, car le diable peut se servir de cela pour piéger le cœur de l'être humain.

Notre manière de parler et notre comportement doivent également refléter le Royaume du Père, même lorsque les frères dans la foi ou les proches ne sont pas là : il ne peut pas sortir de notre bouche des grossièretés et des paroles obscènes, ou encore on ne peut pas laisser traîner ses oreilles là où le mal est publié sans gêne et sans frein.

Nous ne pouvons pas nous comporter comme ceux qui ne connaissent pas l'Évangile, car nous sommes la lumière du monde. Notre comportement doit donc être exemplaire et être un message pour ceux qui n'appliquent pas les commandements de Yéhoshoua, qu'ils se disent croyants ou non. Cela va jusqu'à garder un secret, sans le répéter, quand bien même les relations se dégraderaient. L'intégrité c'est de lutter contre le mal par le bien que nous recevons de l'Esprit de Yéhoshoua et de sa parole.

L'école du silence

L'être humain parle beaucoup, il aime se justifier dans tout ce qu'il fait et dans tout ce qui ne va pas dans son sens. De ce fait, il est comme prédisposé à être l'accusateur de son frère et une occasion de chute, non seulement pour son prochain, mais également pour lui-même.

« *Dans la multitude de paroles, la transgression ne manque pas, mais celui qui retient ses lèvres est prudent.* » **Proverbes 10:19**

Dans cette école, le Seigneur nous apprend à gérer notre langue qui peut être une source de bénédiction et de malédiction. Elle peut embraser toute une assemblée ou détruire celui qui apporte la parole : c'est *l'école de la langue*⁵¹.

Avec cette excitation dont on ne peut se défaire facilement, nous avons tendance à vouloir parler vite sur le sort de quelqu'un, condamner voire maudire les pécheurs, nous justifier, répondre aux attaques et divulguer des informations compromettantes, mais c'est souvent notre propre justice que nous voulons accomplir, nous causant ainsi plus de soucis. Il est bon d'attendre le secours de YHWH dans le calme et sans faiblir dans la justice comme le Maître Yéhoshoua (Ésaïe 53 ; Matthieu 26:63 ; Actes 23:1-5).

Parfois, il faut même se taire, même quand on a raison, si cela est bon pour maintenir la paix, il ne faut surtout pas réagir à chaud. Cela ne veut pas non plus dire qu'il faut accepter de se faire marcher dessus et se faire humilier sans raison, par pure méchanceté, mais nous devons savoir comment répondre avec la parole d'Elohîm et sous la conduite de l'Esprit (Proverbes 26:4-5) : il faut du discernement ! Et cela est aussi valable pour ce que l'on peut ressentir ou recevoir d'Elohîm, on ne peut pas tout dévoiler⁵², dans l'immédiat... Il faut laisser le temps faire son travail pour que certaines choses soient évidentes pour tous.

Puis, contrairement aux idées reçues, le silence n'est pas une faiblesse, c'est une autre façon de s'exprimer en vue de l'accomplissement d'une œuvre (Psaume 37). C'est aussi pour cela qu'on ne peut pas tout crier sur tous les toits, chaque être humain doit avoir ses secrets avec Elohîm, d'où l'invitation de Yéhoshoua à entrer dans notre chambre pour prier : c'est l'image de l'intimité. Nous devons davantage nous dépouiller de ces expressions d'agitation et de ces cris⁵³ sensationnels

⁵¹ Jacques 3

⁵² Yéhoshoua ne savait-il pas d'avance qui était Yéhouda d'Isariot ?

⁵³ Crier ne nous donne pas plus d'impact dans la prière, ce n'est pas un moyen d'être mieux entendu par le ciel, c'est juste un bon moyen d'évacuer la pression !

pour rester dans la paix et dans le silence, en attendant un signe du Seigneur (1 Samuel 1:9-18).

Cela dit, ce n'est pas un péché de crier, mais on doit aussi s'adapter à son environnement et respecter ses voisins, dans la mesure du possible, car il y a des phénomènes qui sont imprévisibles et qu'on ne maîtrise pas non plus !

Enfin, ce n'est pas parce que l'on est un prédicateur ou un chanteur qu'il faut absolument ouvrir la bouche en présence de frères et de sœurs. C'est à cause de cela que beaucoup de croyants passent à côté de l'action du Seigneur, car ils veulent eux-mêmes agir, mais sans connaître les directives du Seigneur : ils sont comme Achimaats, ils veulent courir à tout prix quand bien même ils n'ont pas de nouvelle, de message ou d'inspiration (2 Samuel 18) ; ou ils parlent plus qu'ils ne se concentrent à écouter le Seigneur dans la prière, tout en sachant que la prière est un échange...

En se taisant, on peut mieux écouter et comprendre. C'est pourquoi même dans nos échanges avec les êtres humains, on ne doit pas forcément s'arrêter sur des erreurs de mots, mais discerner la pensée afin d'être béni et bâti : c'est *l'école de l'écoute*.

L'école des sentiments

Le domaine des sentiments est un monde assez complexe et difficile à comprendre. L'être humain a été créé pour vivre en harmonie avec la création, dont son semblable, dans la mesure où celle-ci ne l'éloigne pas de la présence d'Elohîm. Car, il y a en effet, des choses qui peuvent nous séparer du Seigneur, à cause de la présence de la ténèbre dans le monde et de sa capacité à influencer l'être humain. Puis l'être humain est tellement sentimental et idolâtre qu'il pourrait pratiquer un mal pour se faire plaisir ou pour le plaisir d'un autre (Proverbes 29:25-26).

Le renoncement à soi, c'est également le renoncement de nos sentiments et de nos émotions qui nous jouent souvent des tours et qui constituent à eux-mêmes d'autres écoles (jalousie, rancune, haine,

amertume, mépris, susceptibilité, etc.). Mais pour ce faire, nous devons venir aux pieds du Seigneur afin de recevoir ses directives et son enseignement propre à notre âme, car les faiblesses pour les uns ne le sont pas forcément pour les autres, quoiqu'il y ait des cas généraux.

« Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même son âme propre, il ne peut être mon disciple. » Luc 14:26

Dans cette école, le Seigneur nous apprend à faire la part des choses entre ce qui vient de notre âme et sa volonté parfaite pour nous : Il vient briser la barrière de l'idolâtrie⁵⁴ en nous pour que nous soyons de véritables adorateurs. Cela peut passer par des incompréhensions, des « clashes », des scandales, des séparations, et même du rejet⁵⁵, pour nous détacher des relations toxiques qui nous empêchent d'accomplir sa volonté.

Malheureusement, beaucoup de personnes, au lieu de s'enfermer dans un lieu secret avec le Seigneur, s'excitent et réagissent à chaud quand vient le trouble. Certains vont même se défouler sur les réseaux sociaux, se justifiant de manière charnelle et reniant même tous les bienfaits qu'on leur a faits à cause des blessures. Et que dire de ceux qui s'associent avec des personnes qui renversent la doctrine juste parce qu'ils trouvent en eux un réconfort charnel qui répond aux frustrations de leur âme ?

Retenons bien que tout ce qui nous arrive l'a été sur la permission de YHWH, et s'Il l'a permis, c'est qu'Il a donné le moyen pour surmonter la chose et en sortir vainqueur. Et ce qu'Il attend de nous est que nous

⁵⁴ La peur est l'un des signes de l'idolâtrie et de l'orgueil : la peur des réactions des autres, la peur de faire l'œuvre du Seigneur à cause de la méchanceté des humains, la peur d'être blessé...

⁵⁵ Le rejet de Yossef par les membres de sa famille faisait partie du processus pour son élévation. Il passa par plusieurs écoles *avec Elohîm* avant que ses visions s'accomplissent (Genèse 37 à 50).

répondions à cette situation par le bien, selon l'enseignement que nous donne l'Évangile.

Le Seigneur nous dépouille de nos sentiments afin que nous portions les siens et que nous vivions en toute vérité. Et puis, qui peut prétendre réellement aimer le Seigneur ? N'est-ce pas Lui qui nous aime plus que tout ? Notre incrédulité, notre manque de foi, nos chutes, etc., ne sont-ce pas là des signes de notre manque d'amour ? Il est évident que notre amour ne sera jamais à la hauteur de l'amour d'Elohîm, mais dans sa grâce, Il nous aide par son Esprit à vivre l'amour, la justice, la vérité, la foi, la joie en dépit de tout ce que nous voyons dans le monde.

L'école des séparations

Dans le Seigneur, il peut y avoir plusieurs opérations qui conduisent à une séparation. Gardons à l'esprit que la séparation est souvent nécessaire si nous voulons rester entiers et atteindre un objectif.

Il existe plusieurs types de séparation dans le monde, mais pour ce qui nous concerne dans notre partage, nous n'en mentionnerons que trois.

Il y a :

- *L'incompatibilité⁵⁶ ou la différence de vision* : tous ceux qui ne comprennent pas une vision que le Seigneur peut donner à une personne et qui vont même jusqu'à la combattre ne sont pas forcément des fils du diable (Genèse 13 et 14). L'ennemi profite souvent de notre ignorance et de notre manque de maturité pour nous opposer aux uns et aux autres. Aussi, nous devons comprendre que l'unité ce n'est pas de rester tout le temps ensemble, c'est d'abord quelque chose de spirituel, par la puissance de la parole d'Elohîm et de l'Esprit Saint qui nous guide dans toute la vérité (Actes 19:17-38).

⁵⁶ L'eau et le feu, bien qu'ils soient de bons éléments, sont incompatibles et même opposés entre eux. C'est en les utilisant séparément qu'ils sont efficaces.

« Et maintenant voici que, lié par l'Esprit, je vais à Yeroushalaim ne sachant pas les choses qui m'y arriveront. Sauf que, de ville en ville, l'Esprit Saint rend témoignage et dit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais aucun cas de mon âme comme m'étant précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie et le service que j'ai reçu du Seigneur Yéhoshoua : rendre témoignage à l'Évangile de la grâce d'Elohîm. Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels je suis passé en prêchant le Royaume d'Elohîm. » **Actes 20:22-25**

- *L'ivraie*⁵⁷ : beaucoup de ceux qui nous entourent sont de la postérité du serpent, des fils du diable envoyés pour nous empêcher d'entrer dans la volonté du Père. Ils peuvent évoluer avec nous dans plusieurs domaines de la vie, et même tisser des liens forts ; d'où l'importance de marcher par la foi et non par la chair ou l'âme, pour que nous puissions toujours lutter et que les liens d'âme ne deviennent pas une prison.
- *La mort* : à la fois inévitable et imprévisible, elle bouscule nos habitudes et nos projets de vie, et arrache parfois ce que nous avons de plus cher. C'est l'une des épreuves les plus dures, mais cela fait partie du cycle de la vie. Et bien que mystérieuse, le Seigneur est au contrôle et Il permet que cela arrive, même si dans certains cas, nous ne comprenons pas la raison : Il est le Maître et fait ce qu'Il veut (Romains 11). Cela dit, la mort est souvent le déclic d'une grande remise en question et un moyen pour porter plus de fruit, par l'amour d'Elohîm (Matthieu 16:25 ; Jean 12:24-25 ; 15:13 ; Actes 8:4).

La séparation, quelle que soit la douleur qu'elle engendre, ne doit pas nous empêcher de vivre. Nous devons apprendre à vivre au-delà de nos habitudes, nos tristesses, nos humeurs et ces choses qui constituent

⁵⁷ L'auteur Shora KUETU développe dans son livre *Le blé et l'ivraie* ce sujet concernant les deux semences (Matthieu 13) – <https://www.tv2vie.org/books/le-ble-et-livraie/>

un blocage, pour continuer à être une bénédiction pour notre prochain. Imaginons quelques secondes un nouveau-né privé de vie parce qu'il n'est plus relié à sa mère par le cordon ombilical, pourtant la séparation est obligatoire.

L'école de la dépression

Voici une définition tirée d'un site internet : « *La dépression est un trouble de l'humeur. Il se caractérise par une profonde tristesse, un désespoir, un manque de désir de vivre, un repli sur soi, une perte d'intérêts et de motivation pour les activités de tous les jours, un changement de comportement et un ralentissement psychique et moteur qui peuvent conduire dans les cas les plus extrêmes au suicide*⁵⁸... ».

Que personne ne nous trompe, la dépression ne concerne pas seulement les inconvertis, plusieurs passages dans la Bible nous témoignent de l'état dépressif de ceux qui ont servi le Créateur, l'Elohîm des merveilles.

Rappelons-nous Éliyah qui a fui sous la menace de Iyzebel ; de Petros qui est retourné à la pêche étant nu ; Yéhouda qui, après avoir vendu le Seigneur, finit par se suicider... Voilà pour les plus connus, mais combien sont ceux qui souffrent⁵⁹ et qui gardent cela en eux comme si cela était une honte d'en parler, et qui finissent par pratiquer un mal (ivresse, pornographie, relation sexuelle illicite, mensonge, etc.).

La bonne nouvelle dans cette école qui est aussi l'école des remises en question et des doutes⁶⁰ est que cela est inévitable, si nous aspirons

⁵⁸ Article d'Ingrid Haberland, « Comment sortir de la dépression ? C'est quoi cette maladie ? », dans le *Journal des femmes (SANTÉ)*, mise à jour le 12 janvier 2023 – <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2529356-depression-definition-symptomes-comment-en-sortir-signes-lutter/>

⁵⁹ Perte d'un être cher, déception amoureuse, trahison, chute (dans le péché), etc.

⁶⁰ Combien, moi y compris, n'ont-ils pas remis en cause l'amour du Seigneur, ou même son existence, à cause des difficultés ? Gardons à l'esprit que la porte pour

réellement à vivre pieusement en Mashiah. Nous devons vivre avec cette réalité tout en sachant que notre secours nous vient de YHWH, le seul qui puisse apaiser les tempêtes des menaces, des calomnies, des moqueries, des maladies⁶¹, des rejets, etc.

L'école des handicaps

Le Seigneur n'appelle pas exclusivement que des gens riches, forts, beaux et ultra-intelligents. Il prend plaisir à utiliser les faibles, les malades, ceux qui sont rejetés, méprisés (Matthieu 11:25 ; 1 Corinthiens 1:26-31).

Dans cette école, le Seigneur se révèle comme le Tout-Puissant et prouve que rien ne Lui est impossible, quel que soit le canal qu'Il utilise. Il nous enseigne à vivre avec nos handicaps qui ne sont pas obligatoirement des obstacles pour son œuvre : ce que l'être humain pense être un frein pour lui-même ne l'est pas forcément pour le Seigneur. Les choses terrestres et célestes ne répondent pas aux mêmes critères de sélection !

Puis, dans la maladie ou dans l'infirmité, même si le Seigneur ne nous guérit pas de notre médiocrité selon les humains, nous devons garder la foi en Lui, tout en répondant à son appel. Il ne s'agit pas ici d'avoir une foi en une guérison, mais la foi en Elohîm en vue du salut : c'est-à-dire obéir à sa parole, et aux différentes directives et illuminations qu'Il nous donne. Elohîm ne parle jamais en vain, Lui connaît toutes choses d'avance ! Rappelons-nous seulement que, quelles que soient les choses que nous vivons, la vision première est le salut : YHWH est Salut, Il veut sauver les faibles humains que nous sommes.

« Il répondit et me parla, disant : C'est ici la parole de YHWH à Zerubbabel, disant : Ce n'est pas par la puissance ni par la force, mais par mon Esprit, dit YHWH Tsevaot. » **Zacharie 4:6**

accéder aux choses divines est étroite et serrée ; les autres chemins nous éloignent du Seigneur.

⁶¹ Il y a des maladies et autres problèmes de santé qui apparaissent à cause de problèmes liés au psychique (l'âme) : on parle de maladies psychosomatiques.

À chacun son écharde...

« Et de peur que je ne m'élève à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me frapper, afin que je ne m'élève pas. À ce sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur afin qu'il s'éloigne de moi. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Mashiah fixe sa tente sur moi. À cause de cela je prends plaisir dans les faiblesses, dans les injures, dans les difficultés, dans les persécutions, et dans les affreuses calamités pour Mashiah, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » 2 Corinthiens 12:7-10

L'école des promesses

La promesse est l'acte par lequel on s'engage à faire une chose, quelle qu'elle soit. Par son appel, Elohîm s'engage à faire ce qu'Il a planifié *en son temps*⁶² pour nous, mais pour ce faire, il y a des règles à respecter. Cela dit, Il nous a donné son Esprit afin de marcher sur les traces de Yéhoshoua et de vivre la gloire d'Elohîm.

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, je vous ferai marcher dans mes ordonnances, garder et pratiquer mes lois. Vous habiterez la terre que j'ai donnée à vos pères, vous serez mon peuple et je serai votre Elohîm. Je vous délivrerai de toutes vos impuretés, j'appellerai le blé, je le multiplierai et je ne vous enverrai plus la famine... » Ézéchiél 36:26-38

Cette école est aussi ***l'école de la patience et de la persévérance***, car on ne peut pas atteindre l'autre bord sans qu'il y ait la tempête, on ne peut pas arriver en terre promise sans connaître le désert (Deutéronome 8). Il n'y a pas d'accomplissement de la promesse

⁶² Ecclésiaste 3:11

divine sans difficulté et résistance : il n'y a pas de gloire sans souffrance.

Gardons à l'esprit l'image de l'huile, elle est généralement le résultat de la pression que l'on exerce sur un fruit, mais le fruit lui-même vient d'une graine que l'on a semé qui a pris le temps de mourir en terre, de s'enraciner et de germer. C'est tout un processus qui peut prendre du temps jusqu'à la moisson, et il en est ainsi durant sa saison. Personne ne peut empêcher le processus de la vie de s'accomplir quand le moment est venu, restons seulement dans la présence d'Elohîm qui est notre environnement favorable pour vivre la promesse et les fruits de la saison, quand bien même la fraîcheur et la fournaise du monde nous jouent des tours ou que le temps semble s'allonger.

L'école de la foi

La foi c'est la confiance et la fidélité : nous croyons en Celui qui nous a fait la promesse⁶³ et nous tenons ferme la parole qu'Il nous a donnée, car il est impossible qu'Il mente : c'est ***l'école de la promesse***. Il s'appelle Fidèle (Apocalypse 19:11), Lui l'Elohîm de l'alliance.

L'école de la foi est aussi ***l'école de l'épreuve, des doutes, de l'incrédulité*** (Marc 9:24), car on ne peut pas parler de la foi sans les épreuves : ce sont les épreuves qui révèlent et définissent la foi. Dans cette école, le Seigneur nous dépouille de notre confiance en nous afin de nous reposer entièrement sur Lui. Le but est que notre assurance ne vienne plus de nos propres forces, de nos acquis⁶⁴, même dans le cadre de l'Évangile, mais de la puissance d'Elohîm afin qu'Il reçoive la louange en tout.

Ce ne sont pas nos ressentis⁶⁵, nos émotions ou l'état du temps et les saisons qui font la foi, c'est l'attachement à la parole de Yéhoshoua :

⁶³ Malachie 3:16-18

⁶⁴ Rien n'est acquis, tout est grâce !

⁶⁵ Ressentir la présence d'Elohîm est une bonne chose, mais la crainte d'Elohîm est meilleure : la vraie présence ne nous excite pas seulement, elle nous fait garder et pratiquer les commandements d'Elohîm. Donc tous ceux qui gardent la parole,

en Mashiah, on ne vit pas par sensation, mais par ce qui est écrit ! La vérité doit changer notre réalité (ce que nous voyons).

« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, qui ne peut se faner, et qui est réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance d'Elohîm, sommes gardés par le moyen de la foi, pour le salut qui est prêt à être révélé dans le dernier temps ! En cela vous exultez, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps affligés par diverses épreuves, afin que la preuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, mais qu'on éprouve au moyen du feu, soit trouvée un sujet de louange, d'honneur et de gloire, lors de la révélation de Yéhoshoua Mashiah. » **1 Pierre 1:3-7**

L'école des souvenirs

On appelle souvenir tout ce que l'âme garde en mémoire, et ce, depuis la tendre enfance. Notre mémoire stocke énormément d'informations qui, parfois, reviennent subitement à la suite d'une parole, d'un mot, d'un prénom, d'une odeur, d'une image, etc.

Il existe de bons souvenirs tout comme des mauvais, mais dans cette partie, nous nous focaliserons sur les mauvais souvenirs, ceux qui sont pour nous une occasion de chute : ***l'école des « ex⁶⁶ »***. Ces informations peuvent être sous forme d'images, de scènes, de paroles.

Ce sont des choses qui ont plus ou moins marqué notre vie, des habitudes que nous avons, mais qui sont contraires à la Parole (copinage, légèreté, injures, rapports sexuels illicites, pornographie,

même s'ils ne sentent rien et ne tombent pas quand on prie pour eux, appartiennent à Yéhoshoua (Romains 8:5-17).

⁶⁶ L'école des anciennes conquêtes, des traumatismes, des douleurs et blessures, etc. : tout ce qui est déjà passé et qui peut nous infliger des dégâts dans le présent si on ne s'y oppose pas !

violence, etc.). C'est quand le passé revient à la charge pour devenir notre présent et changer de nouveau notre destinée en Mashiah afin que nous soyons des étoiles filantes.

Dans cette école, nous devons garder les yeux sur le tableau et ne pas être distraits par les éléments extérieurs d'une classe ou par certaines connaissances du passé qui peuvent être inscrites dans la même école, de peur de regretter de ne pas avoir profité durant notre vie de péché ou d'avoir fait le bien à un moment où la chair criait vengeance, injustice, vol : c'est le fameux « *si j'avais su...* ».

*« Au reste, mes frères, soyez fortifiés dans le Seigneur et dans la puissance de sa force souveraine. Revêtez-vous de l'armure complète d'Elohîm, afin de pouvoir résister aux ruses du diable. Parce que notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les seigneurs du monde de la ténèbre de cet âge, contre les esprits de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. **C'est pourquoi prenez l'armure complète d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour et, après avoir tout accompli, tenir ferme.** » Éphésiens 6:10-13*

Rappelons-nous que le monde est petit, et encore plus petit grâce à l'internet !

L'école de la sensibilité et de la spontanéité

Savoir réagir à chaque signe qui vient d'Elohîm n'est pas inné, comprendre le langage du Seigneur peut être une véritable équation à plusieurs inconnues. Le Seigneur nous confronte parfois à des problèmes où nous devons user de son intelligence pour les résoudre : c'est *l'école des problèmes*.

Ici, nous devons comprendre qu'il n'y a pas de hasard, nous ne devons pas négliger ces signes qui sont comme des indices pour que nous trouvions des réponses.

Par exemple, qui n'a jamais vu une personne qui lui rappelle une connaissance au point où la pensée de la personne ne le quitte pas, ou une pensée d'un proche quelques secondes avant que celui-ci ne l'appelle ? Qui s'est déjà réveillé dans la nuit n'ayant plus de sommeil, ou pire encore dû au réveil d'un enfant en pleurs sans comprendre ce qui lui arrive ? Qui a déjà ressenti de la colère en présence d'un individu et ensuite, il apprend qu'il était dans des choses mauvaises ? C'est plein de petites situations et de petites expériences de ce genre qui aiguisent notre discernement.

Dans cette école, nous apprenons à travailler dans le détail et avec précision, et non dans le hasard au nom de la chrétienté : nous ne faisons plus les choses seulement pour les faire, mais dans un but bien précis, avec une vision.

L'école de l'humilité (par l'humiliation)

Le Seigneur veut que nous puissions avoir un cœur d'enfant, mais le problème est que nous évoluons, nous grandissons : plus nous avons de la connaissance et plus nous perdons la simplicité du cœur. À cause de cela, nous nous élevons tellement parfois que pour nous ramener à l'humilité afin de garder son image et notre innocence (virginité en Mashiah), le Seigneur doit nous briser, nous humilier : le Potier brise ce qui est dur !

La connaissance⁶⁷ nous donne des ailes qui, souvent, nous font oublier que nous avons besoin du vent de l'Esprit pour voler, et que sans Lui, nous ne sommes rien. C'est ce zèle sans connaissance dont l'apôtre Paulos parle dans son épître aux Romains (Romains 10:2) : c'est de l'orgueil !

Il existe 2 catégories de personnes orgueilleuses :

- ceux qui sont remplis de leur personne à cause de la connaissance et des capacités qu'ils ont ;

⁶⁷ 1 Corinthiens 8:1

- ceux qui se surestiment et qui aiment donner des avis même sur des sujets dont ils n'ont aucune connaissance avérée, comme s'ils étaient compétents dans le domaine. Imaginez un peu le mécanicien qui veut s'improviser chirurgien !

Dans cette école, le Seigneur nous enseigne que rien n'est acquis et que tout n'est que grâce, tant ce que nous faisons pour Lui, que le fait de tenir et marcher dans la sainteté. La vie dans le monde a tendance à nous endurcir à cause de tout ce que l'on nous propose, et le Seigneur est obligé de nous châtier pour nous sauver et nous maintenir dans son salut : la séduction est grande et subtile !

En effet, nous héritons des choses qui sont parfois inoffensives, mais en réalité, ce sont des bombes à retardement. Malheureusement, on s'y attache et pour s'en séparer, il faut l'artillerie lourde : le marteau du Seigneur.

Tout cela, dans l'unique but de réapprendre à être comme des enfants et à dépendre entièrement du Père céleste.

« En cette même heure-là, les disciples s'approchèrent de Yéhoshoua, en disant : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Et Yéhoshoua, ayant appelé un enfant, le mit au milieu d'eux et leur dit : Amen, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez jamais dans le Royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque s'abaissera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon Nom un enfant comme celui-ci, il me reçoit. »
Matthieu 18:1-5

Puis, retenons que toute connaissance n'est pas la vérité ! La vérité nous affranchit des liens de l'orgueil et des mensonges du diable qui apportent une fausse lumière (connaissance) pour faire des saints des vierges folles. La vérité nous présente la vraie lumière qui suscite en nous la foi et la sagesse ; elle nous délivre de l'excitation, du zèle amer et de cette facilité à condamner les autres comme si nous étions

descendus du ciel. D'ailleurs, même Celui qui est venu du ciel n'a pas été comme certains chrétiens aujourd'hui qui sont devenus de vrais pharisiens (Jean 8:1-11). Il ne faut donc jamais oublier d'où le Seigneur nous a tirés pour que nous ne condamnions pas l'avenir des autres !

Rappelons-nous toujours que le Seigneur Yéshoua veut sauver tous les humains et Il est le seul qui puisse condamner une personne. Alors, cessons cette catégorisation⁶⁸ des humains et prêchons la grâce et la miséricorde sans distinction parmi tous les pécheurs.

Après toute cette lecture, il est important de nous rappeler les paroles de Yéshoua aux assemblées qui étaient en Asie, à savoir : « *À celui qui remporte la victoire...* ». Et même si l'on vient à échouer lors d'une épreuve, nous ne devons pas nous décourager et surtout ne jamais abandonner, car l'échec fait partie de la vie ; c'est ce qui forge l'humain et qui le rend plus intelligent s'il prend conscience de ses erreurs. L'échec a son importance dans notre apprentissage, il aiguise aussi notre discernement.

C'est comme un redoublement qui n'est pas une fatalité en soi, mais un moyen pour revoir ce que l'on n'a mal voire pas assimilé pour repartir de plus belle. Il peut même arriver que nous nous détournions du règlement intérieur de la Grande École⁶⁹ (*par désobéissance, par précipitation, par oisiveté ou en étant à la traîne, par frustration, par orgueil, par rébellion, etc.*) et que nous soyons sanctionnés⁷⁰, non pour notre destruction, mais pour nous rappeler à l'ordre. Cela dit, ces choses font partie de la vie pour notre éducation !

« *Un homme qui durcit son cou contre les réprimandes sera soudainement brisé sans qu'il y ait de guérison !* » **Proverbes 29:1**

⁶⁸ Celui qui ment n'est pas plus pur que celui qui a des rapports sexuels illicites ou qui pratique de la sorcellerie (1 Samuel 15:23 ; Romains 6:23).

⁶⁹ La Grande École = Le Royaume du Père céleste

⁷⁰ Les châtiments du Maître, à l'image des heures de retenue (ou de colle), ne sont pas des parties de plaisir...

Quand vient la chute, relevons-nous, quel que soit le regard des humains, acceptons le pardon du Seigneur et pardonnons-nous nous-mêmes. C'est cela être responsables, nous devons assumer les actes que nous posons sans toujours chercher un coupable, car même si le monde parle après une faute, c'est que nous lui avons donné une occasion : c'est aussi *l'école des responsabilités* où l'on apprend à assumer humblement les choses de la vie. Certes, nous devons être durs avec nous-mêmes, mais nous ne devons pas non plus nous condamner et encore moins laisser une créature le faire : le salut est personnel !

« Car le juste tombe sept fois et se relève, mais les méchants trébuchent dans le mal. » **Proverbes 24:16**

N'ayons pas peur d'affronter la vie, même si nous ne voyons pas l'avenir, nous sommes entre les mains de Celui qui a façonné l'univers : Il a une réponse à tout, une parole pour tout, une solution à tous les problèmes.

Dans chacune des écoles⁷¹, le Seigneur se révèle d'une manière particulière comme Il l'a fait aux différentes assemblées citées précédemment. Il présente les différents aspects de sa parole comme nous avons pu le voir dans l'avant-dernier chapitre du livre « La prophétie » : La parole qui est Elohîm (le Potier, l'Architecte, etc.), la torah, le feu (lumière), la vie, la semence, l'eau, le lait, le pain, le miroir, le marteau, l'épée et la clé.

Sachons-le encore, nous ne nous battons pas pour rien, il y a de grandes récompenses qui descendent et des louanges qui montent encore plus à la fin de chacune de nos épreuves... Et par-dessus tout, il y a le salut de notre âme. Quel est ce diplôme ou cette récompense qui ne procure pas de joie, après que l'on s'est dépensé pour un temps ?

⁷¹ Il existe bien plus d'écoles que celles que nous avons listées ci-dessus. En effet, chaque problème, difficulté, épreuve, tribulation, opposition, oppression, etc., est une école.

Retenons ceci : la difficulté est le chemin de la profondeur. On ne peut pas aller en profondeur sans qu'il y ait de la résistance, à l'instar des plongeurs qui ont besoin d'une combinaison spécifique s'ils veulent atteindre une certaine profondeur à cause de la pression et de leur incapacité à rester sous l'eau comme les animaux marins, car nos poumons ne sont pas disposés à cela.

*« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, qui ne peut se faner, et qui est réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance d'Elohîm, sommes gardés par le moyen de la foi, pour le salut qui est prêt à être révélé dans le dernier temps ! En cela vous exultez, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps affligés par diverses épreuves, afin que la preuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, mais qu'on éprouve au moyen du feu, soit trouvée un sujet de louange, d'honneur et de gloire, lors de la révélation de Yéhoshoua Mashiah. Lequel vous aimez sans l'avoir vu ; en qui, sans le voir maintenant, mais croyant, vous exultez d'une joie inexprimable et glorieuse, obtenant le salut de vos âmes qui est le but de votre foi. » **1 Pierre 1:3-9***

Chapitre 5. Les fruits de l'Esprit

Les fruits de l'Esprit sont le résultat de ce que nous expérimentons dans les différentes écoles avec le Seigneur : c'est l'expérience. Ils résument bien ce que nous avons pu voir ensemble dans le chapitre précédent.

En réalité, les écoles permettent à la semence que nous avons reçue de croître et de porter son fruit afin de faire du bien autour de nous. C'est ainsi que nous reflétons la lumière du Mashiah et que toute créature peut reconnaître que nous sommes du Père : les fruits confirment avec efficacité la présence d'Elohîm en nous. La ténèbre peut copier certaines manifestations surnaturelles, mais en ce qui concerne la nature d'Elohîm, cela lui est impossible.

Les fruits sont comme un diplôme (le stade final), c'est une victoire sur un mal, mais cela ne signifie pas que le combat est fini. Il faut toujours se battre pour garder ce fruit que l'ennemi cherche à voler coûte que coûte.

Tout comme les fruits ne poussent pas en un seul jour, c'est avec le temps et les épreuves que les fruits d'Elohîm finissent par se manifester contrairement à ce que l'on appelle les « dons spirituels » qui peuvent apparaître sans qu'il y ait de réels changements dans le cœur. Les dons témoignent de la véracité de la Parole pour nous conduire au Seigneur, mais tout est une question de choix pour savoir si nous acceptons d'aller en profondeur afin d'expérimenter un changement de mentalité.

Ceux qui travaillent dur pour obtenir une chose connaissent la valeur de ce qu'ils recherchent.

« Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande. » 2 Corinthiens 10:18

C'est donc avec le temps que l'on reconnaît le véritable serviteur du Seigneur, car il faut passer l'étape de l'excitation de l'Évangile pour connaître les réelles motivations de celui qui s'est engagé. C'est au moment de l'épreuve que vient le vrai visage de celui qui dit avoir renoncé à tout pour le Mashiah. En effet, les paroles ne suffisent plus, il faut des preuves qui témoignent de notre réelle conversion, des actions concrètes qui seront le témoignage d'Elohîm en nous.

Le Seigneur veut sauver tout le monde, mais Il n'envoie pas tout le monde ! Beaucoup s'aventurent dans un service public sans être passés par le façonnement de leur caractère. Il ne suffit pas de prophétiser ou de connaître beaucoup de versets bibliques pour commencer le « ministère », car nous avons affaire à des âmes malades, blessées, frustrées, des âmes qui renferment parfois de grandes difficultés caractérielles ou liées au péché (méchanceté, haine, insolence et grossièretés, etc.), et cela n'est pas une mince affaire. Il ne faudrait pas fuir lâchement après s'être engagé devant le monde entier, surtout avec l'ère de l'internet où tout est vendu sur la « toile » : il faut être responsable et assumer ce que l'on fait (Luc 9:62).

C'est dans cet environnement avec toutes ses âmes brisées que la nature divine doit faire son effet. Nous devons accepter que la semence de YHWH en nous se fraye un chemin et déchire la voile de notre chair pour manifester le caractère d'Elohîm. En effet, nous avons un choix à faire, celui de vivre par la lumière ou de la cacher pour vivre dans la ténèbre.

Parmi les fruits de l'Esprit⁷², nous avons :

- *L'amour* : un amour selon Elohîm, sans intérêt, qui n'attend pas de recevoir pour agir (1 Corinthiens 13).
≠ égoïsme, haine

⁷² Cette liste est tirée du livre *Les œuvres de l'Esprit d'Elohîm dans notre vie* disponible sur le site internet LA LAMPE DE YÉHOSHOUA.

- *La joie* : Elle n'est pas le résultat d'un plaisir, mais elle est provoquée par la présence d'Elohîm en nous, et ce, malgré les tribulations, les épreuves, les souffrances de la vie (1 Pierre 1:6-9).
≠ tristesse, amertume
- *La paix* : Cette paix est différente de la paix que nous pouvons trouver dans le monde (Jean 14:27). La paix c'est aussi le repos, l'assurance.
≠ trouble, agitation
- *La patience* : C'est le fait de persévérer dans une œuvre sans se laisser écraser par le découragement. C'est d'attendre quelque chose et de supporter l'épreuve dans la paix. Celui qui patiente ne s'agite pas de peur de poser des actes qu'il pourrait regretter (Romains 4).
≠ précipitation, impatience
- *La bonté* : Avoir un cœur droit, bon (Galates 6:9-10).
≠ méchanceté, cruauté
- *La bénignité* : Vouloir le bien de son prochain, son bonheur, et ne pas chercher à le nuire (Philippiens 2:1-3).
≠ perversité, animosité
- *La foi* : C'est la confiance que nous avons en Celui qui nous a appelés, c'est-à-dire Elohîm. Elle produit la fidélité dans notre engagement avec Elohîm et les humains, quels que soient les  v nements qui peuvent nous surprendre (Romains 4:18-22).
≠ incrédulité, infidélité
- *La douceur* : Elle apporte l'équilibre chez l'humain afin qu'il ne repousse pas son prochain par un mauvais comportement. Ce qui est doux attire et réjouit, il y a cette notion d'être agréable ( ph siens 4:32).
≠ brutalité, dureté, colère

- *Le contrôle de soi*⁷³ : C'est la gestion de son corps, plus particulièrement de tous ses sens qui ont tendance à réveiller le vieil être humain en nous (Romains 6:6), si nous ne nous disciplinons pas (1 Thessaloniens 4:3-8). Savoir gérer son regard et sa langue, ne pas laisser ses oreilles traîner partout, ne pas écouter tout et n'importe quoi !
≠ lâcheté, faiblesse, dérèglement, désordre
- *La sanctification, la sainteté* : Marcher sur les traces de Yéhouahou ha Mashiah (1 Pierre 1:15-16).
≠ impureté, péché
- *L'humilité* : Ne pas se vanter, et avoir un cœur d'enfant, qui cherche à apprendre (1 Pierre 5:1-7)
≠ orgueil
- *La simplicité* : Sans excès, peu compliqué, pur : exempt de tout mélange ou rajout (Matthieu 10:16)
≠ Excès, exagération
- *La sagesse (Jacques 3:13-18)* : C'est le savoir-vivre, le caractère que doit avoir un enfant d'Elohîm. Est-ce de cette sagesse que l'apôtre Yaacov⁷⁴ qualifie dans son épître comme le fruit de la justice ? Quoi qu'il en soit, la sagesse d'en haut reprend des points cités précédemment. Cette sagesse est la compréhension des choses justes et vraies, mais aussi une attitude juste et bonne.
≠ folie, immaturité

La sagesse d'en haut est :

- pure = digne de révérence, sacrée ;
- pacifique = paisible (relatif à la paix), salutaire ;
- douce = douceur, juste ;

⁷³ Les membres du corps (Romain 6) – p. 32

⁷⁴ Jacques

- conciliante = obéissant facilement, docile ;
- pleine de miséricorde ;
- pleine de bons fruits (Galates 5:22) ;
- sans partialité ;
- sans hypocrisie.

Ce sont donc ces fruits qui doivent accompagner les envoyés d'Elohîm, car même si les manifestations de la puissance divine s'accomplissent, c'est la nature d'Elohîm qui fait asseoir les âmes afin qu'elles soient traitées : l'onction attire, mais c'est la sagesse qui bâtit !

« C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit et c'est par l'intelligence qu'elle s'affermit. » Proverbes 24:3

Une personne qui prend la résolution dans son cœur de faire l'œuvre du Seigneur sans son aval, s'expose à bien des tourments et à faire des dégâts tôt ou tard.

Ce sont souvent des personnages de ce type qui reproduisent bêtement ce qu'ils voient à la télévision ou sur l'internet comme si ces choses étaient la norme de la chrétienté. Malheureusement, certains d'entre eux tombent dans les pièges du diable et de ses envoyés en mélangeant l'Évangile et la philosophie.

Pour d'autres, ils n'arrivent même pas à faire la différence entre la doctrine de Yéhoshoua et la discipline personnelle, interdisant parfois des choses au nom de la Bible comme si tous avaient les mêmes problèmes (faiblesses) ; ou pire encore, ils valident chez les autres ce qui n'est pas permis pour légitimer leur péché. Il faut de l'équilibre !

Et c'est le problème de la communauté où l'on prend souvent les êtres humains pour exemple, mais on oublie que nous n'avons pas les mêmes responsabilités. Nous pouvons imiter le caractère saint d'une personne que nous jugeons comme conforme à l'Évangile, mais quant à la discipline, il faudrait faire attention de ne pas s'engager dans des

alliances que nous ne maîtrisons pas et dont nous n'avons pas reçu les capacités.

Car tel a derrière lui beaucoup d'années d'expérience et s'est façonné un mode de vie spécifique ; tel n'est pas marié et peut facilement se déplacer, aller en mission, sans rendre des comptes à qui que ce soit dans son foyer ; tel est encore un mineur et doit respecter des heures pour rentrer ; telle doit s'occuper de son mari et de ses enfants en bas âge, et ne peut donc pas assister tous les jours à des réunions, tout en laissant les siens se débrouiller seuls avec aucune organisation ; tel n'a pas un travail pénible et peut donc jeûner sans boire ni manger pendant plusieurs jours ; tel n'a pas de famille proche⁷⁵, il ne peut donc que trouver du réconfort auprès de sa famille dans la foi ; etc.

Ce sont toutes ces choses qu'il faut prendre en compte pour rendre un bon service et ne pas devenir une occasion de chute, car l'on peut se fatiguer inutilement.

L'appel du Seigneur ne vient ni d'un homme ni d'une école théologique, mais d'en haut. C'est la révélation de Yéhoshoua ha Mashiah qui nous ouvre les yeux sur l'école du Père afin de connaître le El véritable et de Le présenter publiquement. L'exemple de Paulos est un bon sujet de méditation, car son apostolat ne s'est pas fait en quelques jours (Galates 1 et 2).

On ne s'étend pas souvent sur les dates ou les périodes qui se sont écoulées lors de nos lectures des récits bibliques, pourtant d'un chapitre à un autre il peut se passer plusieurs années. On comprend pourquoi parmi les fruits, il y a la patience...

⁷⁵ Nous devons profiter des membres de notre famille, dans la mesure du possible, et être disponibles pour apporter l'Évangile à ceux qui ne Le connaissent pas. On ne doit pas les fuir sous prétexte qu'ils ne sont pas convertis, sachant que nous n'avons aucun problème avec ces personnes non croyantes que nous rencontrons lors des moments d'évangélisation.

« *Moi, je suis le véritable cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi ne portant pas de fruit, il le retranche, et il émonde tout porte-fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit à moins qu'il ne demeure dans le cep, vous ne le pouvez pas non plus, à moins que vous ne demeuriez en moi. Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; et on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera. Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruits, et vous deviendrez alors mes disciples.* » **Jean 15:1-8**

Chapitre 6. L'autonomie

L'autonomie c'est quand les enfants sont assez matures pour voler de leurs propres ailes et qu'ils n'ont plus besoin d'être sous tutelle.

C'est en quelque sorte une indépendance, car c'est là où il faut faire ses preuves tout seul, sans l'intervention humaine ou la présence des pères dans la foi. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas demander de l'aide (ou des conseils) aux frères et sœurs ou aux aînés dans la foi, mais à un moment donné, il faut prendre ses responsabilités.

Dans ce chapitre, on ne citera que deux types d'autonomie : la libération des fils pour poursuivre la vision (les héritiers) ; et la séparation des méchants d'avec les héritiers pour qu'ils ne soient pas contaminés et qu'ils entrent dans leur destinée. On reconnaît les méchants à leurs fruits⁷⁶, car ils quittent la maison de leur père reniant l'enseignement qu'ils ont reçu et critiquant tout le monde, ils dénigrent sans pour autant apporter une solution : ce sont des profiteurs.

L'autonomie n'est pas un abandon ni une division, c'est la bonne séparation comme lors de l'accouchement où l'on coupe le cordon ombilical pour passer à un autre stade de la vie. Et même si le lien physique est coupé, l'enfant reste attaché à sa mère, il en est de même dans la foi, la séparation ne nous divise pas, nous sommes toujours unis par l'Esprit d'Elohîm, car nous sommes une famille.

Malheureusement, beaucoup, ne comprenant pas ce principe, finissent par fonctionner comme des sectes à retenir les frères et sœurs au lieu de les laisser aller avec le Seigneur pour répondre à la mission. D'autres encore, préfèrent rester dans leur confort de peur de se retrouver seuls, sans repère, car là où ils sont, ils peuvent se cacher derrière un être humain ou un groupe.

⁷⁶ Le manque de reconnaissance et l'ingratitude sont des signes de la rébellion, ils confirment l'identité de ceux qui manifestent ces traits de caractère.

Ces personnages de ce type refusent de « se mouiller » pour la cause de l'Évangile : ce sont des peureux, des immatures ! Chaque fois qu'ils entendent des critiques et de l'opposition, au lieu de prendre position pour la vérité qu'ils ont reçue depuis des années, ils préfèrent faire des rapports afin que d'autres se lèvent à leur place... Ils ne se rendent pas compte qu'ils peuvent freiner voire détruire le travail du Seigneur en racontant des histoires qui peuvent troubler le cœur des frères et sœurs, alors que ces choses peuvent être ignorées ou gérées par eux-mêmes directement sans en aviser la personne concernée.

Ce sont des idolâtres qui cassent le travail du Seigneur par leur comportement et ils empêchent d'autres saints d'avoir part à la vérité par leur attitude sectaire : ils auront des comptes à rendre !

Cette étape de la vie est primordiale pour voir si tout ce que nous avons reçu porte son fruit : il est plus facile de vivre une parole dans un environnement où tout le monde pense comme nous, plutôt que de garder cette parole là où cette connaissance est manquante ; soit l'on prend position pour la vérité coûte que coûte, soit on cache la vérité sous une table et on se fond dans la masse.

En effet, c'est quand on est seul que l'on est confronté à la réalité de ce que l'on est, avec nos qualités, nos défauts et nos failles.

Quel que soit le stade où nous en sommes avec le Seigneur, Il veut toujours nous perfectionner et retirer un peu plus de cette mentalité du monde en nous, de la peur et de toutes sortes de sentiments qui peuvent nous empêcher et priver les autres de voir sa gloire.

Nous ne pouvons pas rester éternellement des petits enfants, d'ailleurs, l'appel du Seigneur à devenir comme des enfants est plus un appel à la simplicité, l'authenticité, l'humilité qu'à la folie et à l'ignorance (Matthieu 18:1-5 ; Galates 4:1). Le Seigneur ne nous appelle pas à être naïfs et à croire à tout ce qui se dit, nous devons croire en sa vérité qui nous donne le discernement nécessaire pour juger toutes les situations.

« *Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant. Mais quand je suis devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant.* » **1 Corinthiens 13:11**

L'autonomie est une autre facette du réveil spirituel, en voici la preuve : Adam pouvait-il porter du fruit, se multiplier, remplir la Terre, l'assujettir et dominer sans avoir reçu la formation et l'équipement du Père ? C'est alors qu'il fut conscient de la charge et de la responsabilité qu'il avait dans le jardin et il y travailla comme pour plaire au Seigneur.

L'« autonome » n'est pas un rebelle, il est juste responsable et conscient de sa charge vis-à-vis du Seigneur. Aussi, il doit se battre pour faire ses preuves, car c'est une chose de servir accompagné d'un père ou des aînés dans la foi, et une autre de quitter un endroit pour accomplir une mission à cause de l'urgence du Seigneur.

Bien entendu, les départs selon YHWH sont des moyens pour aller répandre ce que nous avons reçu dans d'autres endroits et briser la sédentarisation spirituelle qui produit les sectes : la chair est faible !

D'ailleurs, les sectes font partie des œuvres de la chair⁷⁷, ce sont donc des choses gravées dans l'être humain, des choses auxquelles il faut lutter chaque jour avant qu'elles ne deviennent tout un système et que cela ne fasse des dégâts.

L'autonomie est une étape par laquelle nous devons tous passer si nous aspirons à entreprendre des choses pour le Seigneur, construire une œuvre, non selon les humains, mais le modèle que nous avons reçu d'en haut...

⁷⁷ Galates 5:19-21

Chapitre 7. La construction

On ne s'improvise pas constructeur (ou bâtisseur), on le devient après un bon temps de formation ; et même qualifié, il faut encore du temps pour faire mûrir nos connaissances et développer nos acquis : on ne bâtit pas de la même façon sur tous les terrains !

Pour nous, dans ce chapitre, construire c'est entreprendre, éduquer, former, bâtir, conduire : c'est la direction, la vision des pères. En d'autres termes, c'est être un formateur pour pousser les autres dans leur appel ; être un parent pour encourager les enfants à prendre leur responsabilité.

« Et lui-même a donné en effet les apôtres, et les prophètes, et les évangélistes, et les bergers et docteurs, pour l'équipement des saints, pour l'œuvre du service, pour la construction du corps du Mashiah, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance précise et correcte du Fils d'Elohîm, à l'état de l'homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude du Mashiah, afin que nous ne soyons plus des enfants ballottés par les vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par le jeu de dés des humains, par leur habilité dans l'art de l'égarement. Mais en professant la vérité dans l'amour, nous grandirons en toutes choses en celui qui est la tête, le Mashiah. C'est de lui que tout le corps, ayant ses parties bien ajustées et liées ensemble, par le moyen de chaque jointure de son assistance, tire son accroissement selon l'efficacité qu'il distribue à chaque membre, pour se construire lui-même dans l'amour. » **Éphésiens 4:11-16**

C'est le stade où le petit oiseau a grandi et a trouvé un arbre sur lequel il doit commencer à bâtir : c'est au tour de l'élève de devenir un professeur...

« Le disciple n'est pas au-dessus de son docteur, mais entièrement équipé, il sera comme son docteur. » **Luc 6:40**

Par ce passage ci-dessus, on comprend que la finalité de la formation est de devenir comme son docteur : un modèle est fait pour être copié.

La construction nous parle de la matérialisation de la vision que nous avons reçue, après le passage dans les écoles de formations du Seigneur appropriées à la tâche assignée. C'est le fait de structurer les choses afin de laisser un héritage aux générations futures, et ce, malgré la mort du visionnaire.

Pour illustrer mes propos afin de bien saisir ma pensée, prenons le cas d'une maison. C'est un ensemble de connaissances, de compétences, de métiers qui sont réunis pour mener à bien cette œuvre. Une fois l'ouvrage terminé, sa durée de vie ne doit pas dépendre de la vie de son propriétaire : on ne détruit pas une maison à la mort de celui qui en a la possession. C'est un héritage !

Cela est valable dans bien des cas, d'ailleurs on reconnaît la solidité d'un projet en sa durée dans le temps, sans broncher. Mais cela à condition que tout se fasse dans les règles, des règles imposées par YHWH Lui-même.

*« C'est pourquoi quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le rocher. Et la pluie est tombée, et les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison : et elle n'est pas tombée, parce qu'elle était fondée sur le rocher. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est descendue, et les fleuves sont venus et les vents ont soufflé et se sont abattus contre cette maison. Et elle est tombée et sa ruine a été grande. Or il arriva que, quand Yéhoshoua eut achevé ce discours, les foules furent choquées par sa doctrine, car il les enseignait comme ayant de l'autorité, et non comme les scribes. » **Matthieu 7:24-29***

La construction est également un assemblage des différentes connaissances, expériences, qui font de l'être humain une personne

solide, prête à tout surmonter, par la vie d'Elohîm qui agit puissamment en elle. Si YHWH est notre Maître (ou encore notre Docteur), en tant que disciples, nous devons chercher à Lui ressembler afin que nous soyons des copies et que nous Le reflétions devant les humains (Matthieu 5:14-16).

Le Seigneur nous bâtit afin que nous allions bâtir les autres, avec tous les moyens qu'Il nous donne ! Il serait même plus juste de dire qu'Il bâtit au travers de nous puisque nous sommes des instruments entre ses mains. Tout en sachant aussi que nous n'avons pas à imposer une quelconque rémunération à la suite d'un service auprès des fidèles, nous devons nous attendre seulement aux besoins et à la volonté de Celui qui nous tient (Matthieu 10:18 ; Luc 17:7-10 ; Hébreux 11:6). Il est Celui qui nous façonne, nous aiguisé et nous ajuste comme des outils, Il nous accorde et nous règle comme des instruments pour nous manier à sa guise.

La profondeur appelle la profondeur : plus le Seigneur va en profondeur en nous, plus les choses qui concernent le Royaume s'enracinent⁷⁸ et s'établissent au point où l'œuvre ne pourra être ébranlée par quoi que ce soit. Ainsi, la gloire demeurera et se manifestera dans ses différents aspects, de gloire en gloire, de succès en succès, et cela, jusque dans la vie éternelle.

« Et j'entendis une voix du ciel me disant : Écris : Bénis sont dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, c'est vrai ! dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, mais leurs œuvres les suivent. » **Apocalypse 14:13**

Puis, nous avons un travail à faire dans cette profondeur, cela n'est pas une mince affaire, car la descente n'est pas sans obstacle. La preuve est que, pour descendre sous terre, il faut creuser, mais nous ne sommes pas à l'abri de trouver des pierres ou d'autres corps étrangers enfouis sous cette terre ; pour descendre sous l'eau, il faut faire face

⁷⁸ Un arbre dont les racines s'étendent bien dans le sol sera difficile à faire tomber.

aux animaux sous-marins inconnus et dangereux, et être bien protégés à cause de la pression sous-marine, car plus on descend, plus la pression augmente.

Voilà pourquoi être parent est tout une école, et on en apprend chaque jour sur soi, sur son partenaire et sur le fruit de ses entrailles, car chaque être humain est différent. Chacun agit différemment selon l'environnement dans lequel il évolue, en fonction de son caractère. On ne bâtit pas une famille par pulsion ou pour faire comme les autres, le mariage ce n'est pas qu'une histoire de fête sur un ou deux jours, c'est une construction sur une vie qui doit porter du fruit.

« Car lequel d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied premièrement et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi l'achever, de peur qu'après avoir posé le fondement, il ne puisse pas l'achever, et que tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pas pu achever ? » **Luc 14:28-30**

En ce qui concerne le service public que l'on appelle « le ministère », l'exigence est la même : on ne bâtit rien sans avoir reçu le plan de la part du Seigneur (Exode 25:8-9 ; 1 Chroniques 28) ! Il faut beaucoup de discernement pour ne pas se précipiter ni être trop long, car le temps nous est compté. Cela dit, il faut prier afin de saisir le temps du Maître et d'opérer au moment opportun.

Les choses faites à la va-vite et avec négligence ne durent jamais dans le temps, il faut prendre le temps de recueillir un maximum d'informations pour ne pas être surpris et regretter ensuite : la connaissance est un élément majeur pour la fondation d'un être humain, et plus particulièrement du saint.

CONCLUSION

J'ai compris au fil du temps que tout ce qui nous arrive vient dans un but bien précis, à un moment bien déterminé, et c'est ce que nous devons connaître pour mieux rebondir.

Rien n'arrive sans que la chose n'ait reçu l'autorisation du Seigneur, et s'Il l'a permise, ce n'est pas pour nuire à l'humain, mais au contraire, et aussi difficile que l'on puisse le croire, c'est pour que le regard des humains se dirige vers le Ciel.

Malheureusement, nous avons été bercés depuis notre plus jeune âge à investir dans le monde et pourtant, nous ne sommes que de passage. Le temps qu'il nous reste à vivre dans ce corps doit être consacré à un retour entier à YHWH comme Adam et Chavvah lorsqu'ils étaient dans le jardin en Éden : voilà la marche chrétienne⁷⁹ !

Cela dit, l'être humain est tellement devenu dur comme de la pierre⁸⁰ et autosuffisant que le Seigneur doit employer les méthodes fortes pour l'interpeller ; non comme en lui imposant ses choix, mais en lui démontrant qu'avec Lui, il y a une solution à tout. C'est d'ailleurs le but des écoles, elles nous rééduquent dans les choses qui concernent le divin. Voilà la vraie lutte !

Nous ne devons donc plus attendre que les choses viennent à nous, car Yéhoshoua a tout accompli, nous devons être comme des chercheurs à la recherche⁸¹ de ce fabuleux trésor qui change le statut d'un simple

⁷⁹ La marche nous permet de nous déplacer d'un point à un autre, et il n'existe pas de déplacement sans fournir un minimum d'effort, surtout quand il s'agit de la foi. D'où le fait de ne pas marcher par la vue (les choses physiques et terrestres) qui excite notre convoitise, mais par la foi en accord avec la lumière de l'Évangile du Mashiah qui fait grâce à qui Il veut.

⁸⁰ Ézéchiél 36:26

⁸¹ Les plus belles trouvailles demandent une grande implication. Elles sont le résultat de notre disponibilité, de notre temps consacré au travail et à la recherche, de notre détermination, de notre persévérance, de notre courage, etc.

humain en un roi puissant. Il n'y a pas de fruit sans effort (2 Timothée 2:6) !

Le message de ce livre s'adresse à tous les humains : d'une part, aux saints pour les encourager à persévérer, et d'une autre, aux ignorants pour leur présenter la sagesse divine afin qu'ils puissent connaître le Véroitable. Le Royaume du Père céleste est mis en avant dans cet ouvrage, car c'est un Royaume qui englobe tous les royaumes et rien ne lui résiste. Le règne du Seigneur est au-dessus de tout et rien ne peut se faire sans l'accord de l'Elohîm qui remplit les cieux, d'où le titre donné à ce livre.

Comprendre cela nous donne de l'espoir dans ce monde plongé dans l'obscurité. Nous ne sommes pas appelés à couler, mais à marcher sur les eaux (Matthieu 14:22-21 ; Apocalypse 17:15).

Que l'Elohîm de gloire qui siège en majesté sur son trône depuis l'éternité vous fortifie dans vos épreuves, ces épreuves que Lui-même permet afin que sa gloire éclate et que sa parole soit rendue évidente !

*« Et en passant, il vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples l'interrogèrent, en disant : Rabbi, qui a péché ? Celui-ci, ou son père, ou sa mère, pour qu'il soit né aveugle ? Yéhoshoua répondit : Ni celui-ci, ni son père, ni sa mère n'ont péché, mais c'est afin que les œuvres d'Elohîm soient manifestées en lui. » **Jean 9:1-3***